N'oubliez pas la 6me question du grand referendum de *France Football*

FRANCE FOOTBALL

DANS CE NUMERO :

Vous trouverez le récit passionnant conté par

Jacques de RYSWICK

et vécu par

Gaston BARREAU

« Un demi-siècle de football »

et aussi

- *On peut jouer sur la neige* **par Lucien GAMBLIN**
- *La loi 16 et le penalty* **par M. PEFFERKORN**
- *Du nouveau en football olympique* **par Vico RIGASSI .**

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

IL A NEIGÉ SUR LES PAS DU FOOTBALL

LILLE, UNE NOUVELLE FOIS trébuche en terre lorraine

Dans l'atmosphère de la Coupe, le tenant, même devant ANGERS "tombeur de Marseille" doit retrouver son vrai visage

(L'article de notre envoyé spécial — JEAN CORNU est en page 3) —

CONTRASTE. *Marseille-Cannes (à gauche) sous le soleil, a permis aux Phocéens de prendre deux nouveaux points. Chaniel saute mais Pardigon se saisit de la balle. Marseille l'emportera finalement par 2 à 1.*

Stade-Montpellier, disputé au Parc des Princes pendant 27 minutes fut interrompu par l'arbitre pour manque de visibilité. Raison valable ! Les Montpelliérains, à la surprise générale, menaient par 2 à 1.

12 PAGES ♦♦ 25 FÉVRIER 1948 ♦♦ N° 101 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

Souvenirs, souvenirs...

A l'heure où le légendaire dauphin sétois trouble la quiétude de ceux qui croyaient l'avoir pris dans leurs filets, les camarades de Bayrou remuent des souvenirs. Et le calme Arnabat parle avec ferveur du regretté Lebidois qui posait son litre de vin rouge au pied de la barre de but ; de l'arrachini qui se fit un jour endormir par un fakir ; de Friedmann que ses souliers rouges firent surnommer « lou perdigall » ; de Beck qui avait coutume de remonter sa culotte avant de marquer un but ; de Dougall enfin qui jouait du violon devant sa glace en caleçon et chapeau melon.

Petits souvenirs d'un grand club qui ne veut pas mourir...

Une friction

L'avant sétois Abderrazack passe pour être de tous les avants français le plus difficile à marquer.

Quand il débuta dans l'équipe sétoise — c'était en décembre 1945 contre Lille — il souffrait tellement du froid qu'on dû allumer du feu dans le vestiaire à son intention. Et après le match, ce fut pire encore : on eut à le frictionner pendant vingt minutes... avec de la fine Champagne !

Aujourd'hui, « Abdou » que Delaville découvrit à Salé tandis que Herrera le cherchait à Rabat, est l'enfant chéri des Sétois.

Un de ses amis lui offre une cravate pour chaque but marqué. De plus, tous les sportifs sétois le veulent à leur table. Heureux Abderrazack !

UNE CURIEUSE PRIME DE MATCH

Pour leur victoire sur Colmar, un pâtissier niçois a offert aux Aiglons un superbe gâteau. Disons plutôt une pièce montée, représentant le stade de Saint-Augustin et portant le nom de chaque joueur de Nice.

Le gâteau fut très apprécié. Un joueur le trouva tellement à son goût qu'il demanda une portion supplémentaire.

— Pourquoi?

— Parce que c'est ma prime de match!

UN SHOT DANGEREUX

En septembre 1943, le sous-marin britannique Stubborn fit route vers la Norvège pour attaquer le croiseur allemand Tirpitz ancré dans un fjord.

Pendant le trajet, le Stubborn entra en contact avec une mine qui resta finalement accrochée aux superstructures.

En frappant la mine à coups de pied, le lieutenant Place, qui commandait le sous-marin, réussit à débarrasser son navire de ce chargement redoutable.

Lorsqu'il eut terminé ce périlleux exercice, il déclara très simplement :

— C'est la première fois que j'essaie mon shot sur une mine!...

L'ENERGIE EN BOUTEILLE

Après l'arrêt du match Stade-Montpellier, Georges Kramer, l'entraîneur languedocien, se lamentait.

« Contre Metz, nos joueurs furent décevants, nous confiait-il. Aujourd'hui, au contraire, ils étaient gonflés à bloc et je regrette cette maudite neige, car je crois qu'ils ne pouvaient être battus. »

Et Kramer poursuivait :

« Au prochain match, la même volonté animera-t-elle mes joueurs, assez irréguliers dans leur production? Ah! si l'on pouvait mettre cette énergie en bouteille afin de l'utiliser pour l'avenir!... »

EN 8es ET... EN CAR

Les Gueugnonnais, champions de France amateurs, font tous leurs déplacements dans un invraisemblable camion haut sur pattes que les clubs bourguignons connaissent bien et dont ils se moquent volontiers.

Mais les Forges de Gueugnon viennent de faire l'acquisition d'un magnifique car qui pourra servir à trasnporter l'équipe dans ses voyages, à commencer par le voyage de Lyon pour la Coupe. Ce qui a pu faire dire à certains supporters très sûrs d'eux-mêmes :

« Nos gars iront en 8es et... en car. »

ON DEMANDE DES « JETEUX DE SORTS »

Bientôt, le sort du FC Metz se jouera partout, sauf sur le terrain. Et seules interviendront des influences supraterrestres. Car M. Herlory n'est pas unique en son genre, avec son histoire de croupion. Tout le monde est gagné par la contagion, et Fosset lui-même, après avoir résisté longtemps, suit la loi commune.

Au Parc, l'autre jeudi, tous les Messins étaient confiants; non, comme vous pourriez le croire, parce qu'ils étaient en forme, mais parce que leurs adversaires montpelliérains s'étaient réfugiés à Maisons-Laffitte. On a remarqué à Metz, paraît-il, que l'ermitage de Maisons-Laffitte porte malheur.

On est d'avis aussi, là-bas, que c'est une grave imprudence de laisser photographier l'équipe avant le match. Ainsi Braun repoussa énergiquement, au Parc, les photographes qui voulaient passer outre.

A quand, maintenant, la consultation d'un « jeteux de sorts » et la fabrication d'un philtre avec des crapauds et de l'herbe des sorciers cueillie dans la nuit du Vendredi Saint ?

Menaces et Excuses

RENDS-MOI MES BILLES

L'Olympique de Marseille est, comme on sait, à l'image de son équipe première, l'enfant terrible et turbulent du Championnat. A tout propos et à maintes reprises déjà, il s'est signalé par ses sautes d'humeur et n'a pas manqué de faire parler de lui.

Cette saison, il n'a pas failli à la tradition et après avoir menacé d'envoyer son équipe réserve à Paris contre le Stade, il prétendait que le 13 février à Lille, il alignerait son joueur Dahan suspendu, ou présenterait dix éléments seulement.

Rends-moi mes billes ou je pleure...

LA MANIE DE LA PERSECUTION

D'autres dirigeants de clubs ont été également victimes d'accès de bile et les exemples foisonnent de levers de boucliers, de menaces de scission ou de brandissement de l'étendard de la révolte.

« Nous sommes l'objet de mesures vexatoires, on nous en veut, on s'ingénie à nous faire des misères. » Voilà en quelque sorte certains propos que nous avons déjà entendus.

Remarquez qu'il n'est pas d'exemple que ces irascibles aient mis à exécution les menaces qu'ils ont proférées, car, finalement, le bon sens, la logique, la crainte de représailles aussi ont pris le dessus sur des paroles prononcées sous l'effet de la déception ou de la colère.

Mais ne serait-il pas plus sage de ne pas faire cas de tels propos et de laisser leurs auteurs marris que leur explosion ne produise aucune réaction ?

MALCHANCE ET BLESSES

Combien de fois avons-nous entendu les doléances des dirigeants, entraîneurs ou joueurs à leur retour d'un déplacement ?

« Nous avons dominé. Nos avants ont vu un ou plusieurs de leurs shots s'écraser sur les montants, nous avons eu un blessé », et tant d'autres choses encore qui viennent essayer d'apporter une excuse à la défaite.

Certes, en quelques circonstances, ces considérations constituent une excuse valable. Mais ce n'est pas toujours le cas.

Lyon qui a eu jusqu'à 22 joueurs blessés peut avoir le droit d'invoquer la malchance mais pour les autres ce n'est pas toujours exact, d'autant que les adversaires non plus ne sont pas à l'abri des coups durs.

DES HANDICAPS CERTAINS

Metz et Marseille pourraient en appeler de coups du sort et pourtant, malgré des handicaps sérieux, ils n'ont pas été battus.

Pour la première édition du match de Coupe à Lyon contre Montpellier, Gorius est blessé à la 2e minute. Même avec un keeper de fortune, les Lorrains ne sont pas éliminés.

Contre Alès, la même mésaventure survient à Olivarès, mais Metz reste cependant imbattu.

Face à Reims, l'OM est privé de Libérati, mais il conserve son avantage d'un but.

En ces occasions, l'un et l'autre pouvaient arguer d'une excuse sérieuse. Ils ont démontré qu'ils pouvaient cependant ne pas avoir recours à des excuses trop faciles.

LES BOUCS EMISSAIRES

Les chevaliers du sifflet ne sont pas épargnés dans les raisons à invoquer et qui pourraient être classés dans le manuel des « excuses à faire valoir ».

Certes, là encore, nous avons eu à déplorer quelques cas d'arbitrage qui ont faussé le résultat du match. Mais le fait est plutôt rare et les exemples sont nombreux d'équipes qui, bien qu'ayant eu un, deux et même trois buts refusés pour hors-jeu ou autres motifs, ont tout de même forcé la victoire.

Non, vraiment, il est trop aisé d'avoir recours à de tels procédés, d'autant plus qu'il convient de noter que ces plaintes ou pleurnichements sont toujours à l'actif des mêmes.

La morale de cette histoire : savoir tourner sept fois sa langue avant de parler et reconnaître loyalement que votre adversaire était le meilleur ce jour-là.

UN JOUEUR PRUDENT

Marcel Rouvière, le puissant et dynamique centre avant alézien, est professeur d'éducation physique à Nîmes et la rivalité qui oppose les deux grandes cités gardoises le met quelquefois en conflit même avec des amis.

Avant de se rendre à Paris, plusieurs sportifs lui prédisaient un échec sévère.

Rouvière offrant alors de parier que le Racing ne gagnerait pas par un écart supérieur à un but, trouva alors quinze preneurs. Et voilà que Rouvière a gagné ses paris.

Ainsi, pendant deux semaines il pourra chaque jour se faire payer l'apéritif. Car il avait prudemment convenu d'un délai pour ingurgiter tous ces alcools!

GENDARMES DE TOUCHE

Les gendarmes messins sont de fervents supporters du FC Metz. La preuve? Le capitaine cannois Mori nous l'a donnée jeudi dernier : chaque fois que le ballon sort, les gendarmes se précipitent vers le juge

de touche pour lui dicter sa décision. Et cela réussit quelquefois.

Inutile de dire que les braves gendarmes, en effet, se prononçaient volontiers en faveur de l'équipe messine.

Aussi demandons-nous que le FC Metz leur décerne, avec une carte de membre honoraire, le titre de gendarme de touche.

LA RANÇON DU FANATISME

M. Benteta, dirigeant de l'ASE d'Oran, a payé bien cher son attachement à ce club.

Il avait pris part, l'autre jour, à d'importants débats ouverts au siège de la Ligue d'Oranie. Et une discussion orageuse qui avait suivi avait mis ses nerfs à rude épreuve.

M. Benteta regagna néanmoins son domicile sans encombre, mais dès son arrivée, il fut victime d'une embolie qui l'emporta en quelques instants.

M. Benteta prend place de la sorte dans le martyrologe du sport.

Après cela, les dirigeants voudront-ils admettre qu'il est de leur intérêt de défendre leur cause avec moins de fanatisme ?

LA MAIN A LA PATE

Dimanche, le Parc des Princes était recouvert d'une épaisse couche de neige et les employés durent procéder à un déblaiement partiel pour faciliter le marquage du terrain.

Le délégué, M. Verju, leur donna un sérieux coup de main. C'est ainsi que durant tout le match il s'appliqua, pic en main, à retracer l'une des lignes de touche!

Et bien que ce distingué dirigeant ait payé d'exemple, il n'eut même pas la ressource de pouvoir se faire offrir un grog bien chaud. Car, évidemment, ses fonctions étaient bénévoles.

LA BASTONNADE AUX VAINCUS

Le football existait déjà en Chine... il y a trois mille ans. Et l'Empereur lui-même

portait un grand intérêt à la question. Ne condamnait-il pas à la « bastonnade » les joueurs des équipes battues?

Si cette coutume était adoptée maintenant dans notre Championnat, les joueurs du Red Star auraient les côtes un peu endolories!

NE REMETTEZ JAMAIS AU LENDEMAIN !...

L'attaque du Racing n'a pas marqué devant Alès, bien qu'ayant eu de nombreuses occasions.

« Nous avons conservé nos buts pour demain », assurait Marcel Galey après la rencontre.

C'est qu'en effet le Racing jouait, le lendemain, à Gand. Or, il fut battu (3-1) par les hommes de Delfour. Il avait gardé sa provision de buts... pour sa défense.

« JE NE VEUX PAS MOURIR ICI »

Les Cannois ont beaucoup souffert du froid, jeudi dernier, à Metz. Au point même que l'arrière droit Fornetti

menaça de ne pas retourner sur le terrain après la pause.

« Je vous en supplie, Monsieur Schwartz, dit-il à son entraîneur, je ne veux pas mourir ici! »

Et Schwartz fut obligé de le pousser de toutes ses forces hors du vestiaire...

L'ENFANT CURIEUX

Dimanche dernier, avant de partir pour le Parc des Princes où doit se jouer le match Stade-Montpellier, Herrera est interpellé par son fils qui lui dit :

— Quel est ce match d'aujourd'hui? C'est le huitième de finale?

— Mais non, voyons : le huitième de finale, c'est dimanche prochain!

— Ah! bon. Alors, aujourd'hui, c'est le septième de finale?

PUISQUE LE GAZ AUGMENTE...

Deckert, le talentueux demi aile colmarien, entraîne l'équipe corporative des Usines Municipales de Colmar, dont dépend l'usine à gaz.

Comme le désintéressement n'est pas le fort de Deckert, il demande à chaque fin de mois des émoluments qui, dit-on, sont assez coquets.

Or, chacun le sait, le gaz a récemment augmenté dans des proportions inquiétantes. Deckert, qui n'est pas dénué de sens pratique, a aussitôt présenté aux dirigeants de son équipe corporative une demande en augmentation selon le pourcentage même de la hausse du gaz.

Aussi pouvons-nous être rassurés sur le sort du jeune marié Deckert : il aura certainement de quoi acheter à sa femme une douzaine de cuillers à café.

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU 18 FEVRIER

HORIZONTALEMENT. — 1. France. Rat. — 2. Œil. Laune. — 3. Ote. OL. FNE. — 4. Tost. Effet. — 5. Bu. As. EE. — 6. Arbitres. — 7. Il. Olive. — 8. Léglise. On. — 9. Jours. Buts. — 10. Entraînée.

VERTICALEMENT. — 1. Football. — 2. Retour. EJN. — 3. Ales. Bigot. — 4. NL. Tailleur. — 5. ST. Ira. — 6. Elle. Rossi. — 7. Frêle. — 8. Ruff. Si. Be. — 9. Année. Vouée. — 10. Tentèrent.

Dans les vignes du Seigneur

par Victor DENIS

TOUT le monde connaît maintenant le cas du Hongrois Kubala qui vient d'être engagé par le club italien Bologna. Le montant du transfert serait, nous dit-on, de 100.000 dollars, le quart de cette somme revenant au club quitté, c'est-à-dire Bratislava, et les trois quarts devant être versés au joueur lui-même en dix mensualités.

Il est entendu toutefois que le contrat deviendra caduc le jour où Kubala, grand buveur devant l'Eternel, se trouvera dans les vignes du Seigneur.

Mais à quels indices reconnaît-on qu'un homme est en pleine crise éthylique, pour employer le langage à la mode ? En utilisant le procédé des policiers anglais, bien sûr. Le suspect est prié de se tenir, par exemple, sur la jambe gauche, le pied droit posé à plat sur le mollet gauche. Ça ne manque jamais : s'il y a du vent dans les voiles, le navire fait naufrage tout de suite.

Les dirigeants du Bologna auraient pourtant bien tort de triompher à l'avance. Si Kubala est vraiment le buveur que l'on dit, ils seront les mauvais marchands de l'affaire. Pour n'être pas pris en flagrant délit d'ivresse dans un café ou dans la rue, leur homme fêtera Bacchus à domicile, toutes portes fermées, et le résultat sera le même.

Le cas Kubala n'est pas le premier du genre. En Grande-Bretagne, rassurez-vous, il s'en est déjà présenté de semblables. Et nous avons souvenance d'un Irlandais qui était un footballeur extraordinaire doublé d'un buveur impénitent.

Tous les vendredis soir, dès qu'il avait touché sa paye, vite il courait au café pour n'en plus sortir. Aussi faisait-il bien souvent défaut pour jouer le samedi.

De guerre lasse, les dirigeants décidèrent de recourir aux grands moyens. Et le vendredi, à la sortie de son usine, notre Irlandais n'eut plus jamais à se demander dans quel café il irait étancher sa soif. Car il était « cueilli » au vol par deux agents de police qui l'emmenaient au poste et le gardaient là sous leur surveillance jusqu'au samedi midi, c'est-à-dire jusqu'à l'heure où ses dirigeants le prenaient en charge à leur tour en vue du match imminent.

Si vous trouvez que c'est faire bon marché de la liberté humaine, ne protestez pas avant d'avoir songé à l'usage que les ivrognes font de cette liberté. Et en matière d'éthylisme, nous pouvons nous en rapporter en toute confiance aux Britanniques : ils sont d'une compétence indiscutable. Ils sont même tellement forts qu'ils sont arrivés à prouver que l'eau est la boisson la plus capiteuse du monde.

C'est ce qu'on appelle l'expérience de Chesterton et Belloc. Désirant savoir ce qui déterminait l'ivresse, Chesterton et Belloc prirent un soir du whisky additionné d'eau, et ils furent dans les vignes. Le lendemain, ils burent du brandy additionné d'eau, avec le même résultat. Enfin, troisième essai, ils burent du genièvre additionné d'eau, et de nouveau ils perdirent conscience de leurs actes.

Alors, plus de doute ! Dans les trois cas, c'est l'eau qui était la « constante » dans les boissons ingurgitées : c'est donc l'eau qui avait tout le pouvoir enivrant.

Descartes n'avait pas imaginé cela...

le coin DES LECTEURS.

Notre réponse : « **L'arbitre ne peut rien contre un joueur qui envoie la balle volontairement hors du terrain et refuse d'aller la chercher** », nous a valu un abondant courrier et une levée de boucliers de certains arbitres.

« L'arbitre est maître absolu du terrain et en aucun cas une de ses décisions ne saurait être contestée ou discutée. »

L'autorité de l'arbitre ne saurait être contestée.

Le geste du joueur peut à la rigueur être considéré comme une incorrection. Mais aucun article du règlement ne prévoit une sanction particulière pour ce geste déterminé.

Cependant M. Balvez, ex-président de la C.C.A., est formel : ce geste doit être considéré comme une incorrection.

×

M. A. P., de Cappeville, nous demande :

« Pourquoi ne réservez-vous pas une page à **l'équipe de la semaine** ? Celle-ci serait prise tantôt en « Nationale », tantôt en Division II. »

REPONSE

Nous parlons chaque semaine des équipes de tête, car elles captent une grande partie de l'attention des lecteurs et des formations qui se signalent par un exploit.

Quand la place ne nous sera plus donnée avec parcimonie, nous pourrons faire une revue des équipes.

×

M. Pétaille, de Dieuville, désire connaître la formation de l'équipe du RC Paris.

REPONSE

Prenez-la dans « L'Equipe » chaque samedi et chaque lundi.

×

M. R. T., de Pontivy, s'informe : Nantes joue-t-il chez lui le 28 mars ? Contre qui ?

REPONSE

Nantes joue chez lui. Il reçoit Troyes.

×

M. Dubar, d'Auchy, pose deux questions :

1° Kuta peut-il avoir sa place dans l'équipe de France ?

2° Roeder gardera-t-il sa place dans le onze lillois ?

REPONSES

1° Kuta est Polonais en instance de naturalisation.

2° Tant que Bigot ne sera pas rétabli, Roeder conservera sa place. Après ???

×

M. Lagarrosse, de Vitré, nous demande :

1° Date de Le Havre-Nice

2° France-Italie du 4 avril se jouera-t-il en France ?

3° Pour votre concours qu'entendez-vous par « meilleur joueur étranger opérant en France » ?

4° Mateo et Bongiorni sont-ils nés en France ?

REPONSES

1° Le Havre-Nice sera joué le 14 mars.

2° France-Italie aura lieu à Colombes.

3° Nous ne pouvons vous donner aucun renseignement sur tout ce qui touche au concours.

4° Mateo est né en Espagne, Bongiorni en France, à Aulnay-sous-Bois.

×

Guy et Rollande del Taglia nous soumettent 2 équipes de France pour le 4 avril.

a) Liberati (ou Favre) ; Marche, Dahan, Rodriguez ; Bigot, Hon ; Batteux, Pironti ; Sinibaldi, Baratte, Dard

b) Liberati (ou Darui) ; Dahan, Prévost, Jonquet ; Scotti, Hon ; Tempowski Vnast ; Lechantre, Baratte, Moreel

REPONSE

Attendez donc la décision du sélectionneur.

Mais on peut s'étonner de voir Marche arrière droit, Dahan arrière central, Jonquet arrière gauche et Lechantre ailier droit. Ce n'est guère la place qu'ils affectionnent.

×

M. R. C. demande :

a) Quelle est la nationalité de Marek, Herrera, Cheuva Roessler, Cornilli ?

b) Ne pourrait-on faire disputer un match France B Nord-Africains de France et un autre France B Etrangers de France ?

REPONSES

a) Marek est Autrichien. Les quatre autres sont Français.

b) Nous avons déjà répondu à cette question dans le numéro précédent.

×

M. Chaloine, de Reims s'étonne. Le gardien de but blessé à la main ou au bras peut-il permuter avec l'un de ses coéquipiers ?

REPONSE

Pourquoi pas ? Les joueurs d'une équipe sont interchangeables. Le gardien de but abandonnant son poste pour en prendre un autre avertit l'arbitre et la rencontre continue.

×

M. Aghilone Jean, de Tunis, nous pose quelques questions :

1) Si après avoir sifflé une faute, un arbitre s'aperçoit qu'il s'est trompé que doit-il faire ? Peut-il revenir en arrière ?

2) Quelles sont entre la France et l'Italie les chances des deux adversaires, le 4 avril ?

3) Un match retour en Italie est-il prévu ? A quelle date ?

REPONSE

1) Si le coup de pied de réparation n'est pas donné, l'arbitre peut annuler sa première décision et donner balle à terre :

2) La France n'a pas été battue à Colombes depuis 10 ans. France-Italie (1-3) en Coupe du monde. Mais... jouez à pile ou face ou accordez 50 % des chances à chaque adversaire :

3) Aucun match retour Italie-France n'est prévu.

PEU EN VERVE SUR LA TERRE DE LORRAINE

ONZE INDIVIDUALITÉS LILLOISES TROP SURES D'ELLES-MÊMES ont oublié qu'elles formaient une équipe

L'INQUIETUDE DE CHEUVA : *Contre ANGERS, en Coupe, BIGOT pourra-t-il jouer ! Sera-t-il rétabli ?*

SA CONSOLATION : *CARRE exclu du terrain pourra vraisemblablement s'aligner à Bordeaux dimanche.*

(De notre envoyé spécial **Jean CORNU**)

NANCY. — *La Lorraine ne semble pas réussir aux Lillois cette saison. Le 25 janvier, ils étaient nettement battus à Metz (2-6). Dimanche, ils se sont inclinés à Nancy (1-2).*

Pourtant les Nordistes n'étaient pas venus dans la ville aux portes d'or avec l'intention de se ménager en vue de leur prochain match de Coupe ou de ...ménager leurs adversaires.

Ils savaient que Reims, privé de Flamion et Sinibaldi, risquait d'être tenu en échec ou même battu à Sète et comptaient bien profiter de cette éventuelle défaillance du leader.

Avant la rencontre, Cheuva nous disait : « Je passe à mon poignet le chronomètre porte-bonheur de Vandooren. Si je ne l'avais pas, je ne serais pas à mon aise et pourtant il faut gagner aujourd'hui. »

Les causes d'une défaite

1. *Les joueurs lillois avaient eu vent des tiraillements qui se produisaient au sein de l'aréopage nancéien, des divergences de vues entre Cros, l'entraîneur, et le comité directeur du FC Nancy. Sans doute pensaient-ils que cette équipe battue huit jours plus tôt par le Red Star, lanterne rouge, subissait l'influence de ses dissensions, manquait de direction, avait perdu sa foi.* Ils jouèrent avec l'autorité que pouvait leur conférer leur récente victoire sur Marseille, plaçadement, SANS JAMAIS ACCÉLÉRER L'ALLURE, en joueurs professionnels trop conscients de leur supériorité technique. *Les Nancéiens se haussaient à leur niveau sans que la qualité de frappe de balle d'un Juillard, d'un Ludwicsah... atteigne celle d'un Carré, d'un Dubreucq, d'un Prévost... Mais les Lillois comptaient bien que la belle production lorraine ne serait que feu de paille, que quelques grains de sable viendraient tôt ou tard détraquer cette mécanique nancéienne qui pour le moment tournait à l'unisson du moteur nordiste.*

2. *Mais le grain de sable ne s'infiltra pas dans les rouages lorrains, il se glissa dans les engrenages nordistes. Ceux de la défense surtout.* Arrières et demis lillois ne marquaient plus leurs adversaires directs. *Les défenseurs nordistes, dispersés, se précipitaient à trois ou quatre là où le danger se faisait pressant, mais ne respectaient plus aucune consigne.*

3. *Ce que voyant l'attaque oublia elle aussi de jouer.* Chaque avant donnait l'impression d'être le seul représentant de sa ligne. *Vandooren qui pêcha peut-être la plus par excès de personnalité pouvait encore sauver le match nul à deux minutes de la fin. Il s'entêta, voulut traverser seul un fourré de joueurs au lieu de passer à Tempowski placé en embuscade et réclamant le ballon avec force gestes.*

4. *Lorsque le jeu devint dur, certains joueurs disparurent tels Roeder qui paraît avoir horreur des chocs, et Lechantre qui sembla même avoir — en fin de partie — aussi peur du ballon que des coups de tête de Brusseaux, qualifié trop tôt sans doute « d'agneau si doux ».*

Le nez de M. Henno

Le président du LOSC, M. Louis Henno, n'avait pas accompagné ses joueurs à Nancy. Etait-il certain du succès ? Envisageait-il cette défaite ? Seuls étaient là Marcel Dassonville, secrétaire général, et M. Vauquer, trésorier, qui se contentaient de répéter : « Ce sont des accidents qui arrivent ».

Mais Cheuva n'était pas content du tout. Il reprocha vivement à ses joueurs le manque de coordination de leurs mouvements et le peu d'application apporté pour maintenir — en seconde mi-temps surtout — la balle à terre. Le terrain était gelé mais assez souple pourtant pour permettre un jeu de passes effectuées au ras du sol.

L'ombre de la Coupe

Carré encourut les plus gros reproches pour sa réponse malheureuse à M. Tibaldi.

Le demi lillois pourra sans doute jouer dimanche en coupe. Sa peine (2 matches de suspension sans doute) n'étant appliquée que sur les rencontres de Championnat.

Devant Angers, tombeau de Marseille, Cheuva aura bien besoin de tous ses atouts.

Les Angevins joueront avec autant de fougue que les Nancéiens et les rapides Nino, Gimes, Combot sont capables de causer aux défenseurs lillois autant de tourments que Sisia, Poblome, Ben Brahim...

Cheuva ne sait encore s'il doit modifier une équipe qui pêcha dimanche dans toutes ses lignes ou s'il doit simplement rappeler à ses garçons quelques principes élémentaires de marquage ou de jeu collectif qu'une équipe, même formée des plus brillantes individualités, ne doit pas oublier sous peine d'enregistrer de fâcheuses déconvenues.

Mais en son for intérieur il souhaite ardemment le rétablissement de Prévost. L'absence du capitaine lillois se fit sentir à Nancy. Roeder malgré ses qualités est bien lent pour l'attaque lilloise et... pour le jeu français. L'équipe tout entière manqua de direction et l'attaque d'orientation et... de balles.

Cependant Cheuva est optimiste : « Après notre défaite de Metz, nous avons battu Saint-Quentin en Coupe 6-0. Après notre seconde « veste » en terre lorraine nous battrons peut-être Angers. Oh ! nous ne demandons pas un nouveau 6-0 ! »

Angers non plus d'ailleurs.

« Jojo » HATZ

le portier du Stade Rennais qui, pour la 5e fois cette saison, n'a pas été battu avec son club par les coéquipiers de Henri Hiltl et Julien Darui.

DES CHIFFRES

JOURNEE incomplète avec quatre matches remis.

En division I, scores serrés ; deux matches nuls ; cinq rencontres avec un but d'écart. Seul Rennes gagne « away ».

C'était le 14e match Marseille-Cannes à Marseille (2-1). Malgré 4 matches nul, Cannes n'a pu l'emporter qu'une fois, le 13 novembre 38.

par Géo Duhamel

Roubaix-Rennes (1-2). Cinquième choc cette saison entre les deux équipes : 3 matches nuls et deux victoires de Rennes. C'est une référence !

Nancy-Lille (2-1), confirmation de l'an dernier (3-1). Sochaux-Strasbourg (1-0). En sept rencontres, Strasbourg n'a pu l'emporter que le 28 octobre 1934 ce qui est loin. Metz-St-Etienne (2-2). Les visiteurs n'ont pas connu la défaite à Metz au cours de leurs trois derniers matches (une victoire, deux nuls).

A Paris, Alès n'avait pas joué le Racing depuis 1936. C'est la première fois (en 3 matches) qu'il n'est pas battu (0-0). Quant à Sète-Reims qui a été remis, il faut signaler que jusqu'ici Reims n'a jamais gagné à Sète !

En division II, Nice continue à distancer ses suivants immédiats. En moins d'un mois, match nul avec Rouen (0-0), victoires sur Lens (5-0), Colmar (4-0) sans concéder un seul but. Le 7 mars, Nice ira au Havre.

Rouen à Troyes (4-1) reste invaincu depuis le 9 novembre... en Championnat : 9 victoires et 4 matches nuls et le voici en seconde position, malgré un mauvais départ.

Bordeaux ne compte que deux défaites depuis le 2 novembre et monte à la 7e place. Quant à Lens ce club marque un temps d'arrêt puisque ses cinq dernières rencontres se soldent en 3 matches nuls et deux défaites.

La seconde place, derrière Nice n'est pas encore gagnée !

Pour la 5e fois

RENNES tombe le champion

DARUI, portant précieusement son chien fétiche, venait rendre visite, à Lille, à son ami Prouff. « Je reprendrai mon poste le 4 mars, devant Saint-Etienne, dit-il, un mois jour pour jour avant une rencontre où il faut être en forme, et j'y serai. » « En attendant, me souffla Cousin, nous allons, ce tantôt, beurrer — qu'on ne voit là rien d'intéressé — la tartine Antonov. » Ce qui se fit.

Neige et froid. Les frontaliers étaient douillettement restés chez eux. Seuls les quelque 2.000 mordus Roubaignots, nez rougis mais en voix, étaient présents pour assister à une revanche de Coupe et à un redressement du club. Peine perdue. Cette saison, bête noire des champions de France, les Bretons l'emporteront encore, faisant preuve de leur habituel courage et contrebalançant leur infériorité technique par un abatage sans discontinuité.

par Louis PERE

Un coup franc de Prouff faisait but à la 9e minute et un shot de Combot, à 3 minutes de la mi-temps, tel était au repos le résultat positif des Rennais, il était logique, les visiteurs ayant fait preuve d'une meilleure et plus rapide adaptation aux conditions du jeu ainsi que d'un opportunisme de bon aloi.

Que le C.O.RT ait par la suite sérieusement dominé, malmené son adversaire, que Grava, Frutoso, Stricane aient trouvé devant eux un Hatz en très belle forme, c'est exact, mais les coups de boutoirs bretons démontrèrent aussi la mauvaise entente du quatuor Kopoula, Meuris, Delépaut et Antonov, ce dernier s'avérant fantaisiste à l'extrême

A NICE, CONTRE COLMAR

Tony Marek bat son ancien gardien et fait gagner sa nouvelle équipe

(De notre corresp. part. Jean HELTEY)

NICE. — « Colmar va être à son aise » pensaient avec inquiétude les sportifs niçois en voyant le stade (?) de Saint-Augustin où les flaques d'eau alternaient avec les dangereuses surfaces de boue.

Et, de fait, en engageant, les Colmariens montrèrent sur le sol gras un véritable brio, mais celui-ci était de pure forme, car le jeu de Colmar est trop statique.

Angel parait à tout coup, anticipait, dégageait, au pied avec sûreté ; Firoud ne laissait aucun répit à l'adversaire grâce à sa vitesse et à sa souplesse ; Frey se rachetait de quelques « toiles » par de puissants services ; l'arrière central enfin, Marek, par sa sobriété, par son calme et son ascendant sur les vingt-et-un autres joueurs, ramenai, l'équilibre.

Ce calme, il le manifesta en bottant un penalty où, sans fioritures, il prit à contre-pied Créteur qui fut son ancien gardien à Lens.

Puis, au repos, il se claqua et dut aller à l'aile gauche où il fut utile, non seulement en faisant marquer un but à Joachim Vallé grâce à une longue touche — une vraie touche — que Carré « relaya » de la tête, mais encore en bénéficiant, si l'on peut dire, de son insuffisance en procédant lentement et en faisant perdre à Colmar des minutes précieuses.

Ce fut encore un succès de Marek qui ne sera, hélas ! pas dans le onze niçois en Coupe contre le Racing.

Quand pourra-t-il rejouer ? On ne le sait...

PREMIERE DIVISION

23e journée

Résultat du 19 février

Metz 1 Cannes 1

Résultats du 22 février

Marseille 2 Cannes 1
Nancy 2 Lille 1
Metz 2 St-Etien. 2
R.C.P. 0 Alès 0
Roubaix 1 Rennes 2
Sochaux 1 Strasb. 0
Toulouse 2 R. Star 1
Stade Français -
Montpellier et Sète-
Reims : remis.

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Reims	23	15	4	4	10	2	0	5	2	4	47	16	34
2. Marseille	24	15	4	5	12	1	0	3	3	5	51	32	33
3. Lille	24	14	5	5	8	3	1	6	2	4	58	34	30
4. St-Etien.	24	11	8	5	7	3	1	4	5	4	49	42	28
5. R.C. Paris	24	12	4	8	7	2	3	5	2	5	63	46	27
6. Roubaix	24	10	7	7	7	1	4	3	6	3	42	40	26
7. Sochaux	24	11	4	9	9	2	2	2	2	7	47	41	25
8. Strasb.	24	9	7	8	6	4	1	3	3	7	59	38	25
9. St. Franç.	23	10	5	8	7	3	2	3	2	6	42	41	22
10 Metz	24	9	4	11	7	3	3	2	1	8	51	55	21
11. Nancy	24	7	7	10	6	4	3	1	3	7	38	46	21
12. Cannes	24	7	7	10	5	4	2	2	3	8	33	47	21
13 Rennes	24	8	5	11	5	2	4	3	3	7	33	48	20
14. Toulouse	24	9	2	13	7	1	5	2	1	8	36	46	18
15. Montpell.	23	6	6	11	4	3	5	2	3	6	38	44	18
16 Alès	24	5	7	12	3	4	4	2	3	8	34	53	17
17. Sète	23	7	0	16	6	0	5	1	0	11	40	66	14
18. Red Star	24	5	2	17	3	2	6	2	0	11	22	48	12
Contrôle	428	170	88	170	119	44	51	51	44	119	783	783	428

DEUXIEME DIVISION

24e journée

Résultats du 22 février

Nice 4 Colmar 0
Troyes 1 Rouen 4
Amiens 2 Lens 2
Bordeaux 6 Nantes 2
Béziers 4 Bésanç. 2
Angers 3 Nimes 0
Doual 1 Angoul. 1
Le Mans 5 Avignon 1
Le Havre-C.A. Paris et Lyon-Valencienne : remis.

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Nice	23	18	3	2	11	0	0	7	3	2	65	20	39
2. Rouen	23	12	6	5	6	2	3	6	4	2	40	21	30
3. Colmar	23	13	4	6	9	1	1	4	3	5	48	28	30
4. Le Havre	22	14	2	6	9	1	0	5	1	6	38	25	28
5. Lens	23	11	6	6	8	1	2	3	5	4	50	30	27
6. Valencien	22	12	3	7	6	2	4	6	1	3	53	36	26
7. Bordeaux	23	11	4	8	9	2	1	2	2	7	55	36	26
8. Nantes	23	12	2	9	8	1	3	4	1	6	52	47	25
9. Lyon	22	12	1	9	8	0	3	4	1	6	42	38	25
10 Besançon	23	10	4	9	7	3	2	3	1	7	44	38	24
11. Amiens	23	11	2	10	8	2	1	3	0	9	34	37	24
12. Angers	23	10	3	10	6	2	3	4	1	7	43	46	23
13. Douai	23	7	4	12	5	3	4	2	1	8	36	52	18
14. Avignon	23	7	4	12	6	3	3	1	1	9	30	51	18
15. Nimes	23	6	5	12	4	4	3	2	1	9	30	47	17
16 Angoul.	23	6	5	12	6	1	5	0	4	7	34	55	17
17. Troyes	23	5	6	12	4	2	5	1	4	7	31	65	16
18 Béziers	23	4	7	12	3	5	4	1	2	8	33	53	15
19. Le Mans	23	4	4	15	4	2	6	0	2	9	28	45	12
20. C.A. Paris	22	5	1	16	3	1	7	2	0	9	34	59	11
Contrôle	456	190	76	190	130	38	69	60	35	130	829	829	456

ANVERS et MADRID *inaugureront* la saison internationale de 1948

AVEC le mois de mars les rencontres internationales qui étaient en sommeil vont reprendre leurs cours. L'année s'annonce fort intéressante, tant par la quantité que la qualité des matches annoncés. L'ouverture sera faite le 14 mars par le match Belgique-Hollande, à Anvers; huit jours plus tard, à Madrid, l'Espagne rencontrera le Portugal.

Belgique-Hollande

Ce derby, comme on l'appelle volontiers en Belgique, suscite comme chaque année un intérêt considérable. On sait d'ailleurs qu'il se joue par matches aller et retour. La Hollande se prépare activement; son objectif principal est le Tournoi olympique. Quant à la Belgique, la mise au point de son onze national se poursuit par des entraînements périodiques à Bruxelles. Mais elle vient aussi d'exercer son équipe par des matches de sélection contre des formations anglaise et hollandaise. Et dimanche dernier son équipe B, où figuraient d'ailleurs des internationaux A, jouait contre le Luxembourg.

Ce match sera dirigé par un arbitre suisse et les juges de touches seront luxembourgeois. Car, conformément à la proposition qui a été faite au dernier Congrès de la Fifa par son représentant, M. Hermesse, la Belgique tient absolument à ce que les juges de touche des matches internationaux soient neutres.

Mieux, elle voudrait qu'ils fussent de la même nationalité que l'arbitre.

Pour le match retour, qui aura lieu à Rotterdam, l'arbitre sera Tchécoslovaque. Mais les juges de touche ne pourront être neutres, car la Banque de Hollande refuse d'accorder les devises qui permettraient de les indemniser. Elle consent à le faire pour l'arbitre, mais pas pour les juges de touche.

Fièvre en Espagne

Les Espagnols attachent une importance toute particulière à la rencontre contre le Portugal. Ils n'ont pas digéré leur défaite de l'an dernier à Lisbonne (1-4). Ils y furent battus pour la première fois par le Portugal et ils estiment que c'est une tache à leur palmarès. Aussi ont-ils organisé une préparation des plus sérieuses.

Le sélectionneur Eizaguirre et l'entraîneur Encinas, qui vient de faire un stage de six mois en Angleterre, convoquent chaque semaine les probables et les possibles à des séances de mise au point qui n'ont pas seulement pour but de réaliser le problème tactique, très important pour les Espagnols, mais aussi de tenir les joueurs en condition physique excellente. Ainsi l'entraîneur va jusqu'à leur faire accomplir des courses de 5 kilomètres.

Des matches d'entraînement ont lieu à huis clos, au cours desquels on s'efforce d'adapter tous les joueurs à la tactique du WM. Il semble que le onze national ne sera pas aisément formé. Un seul joueur a sa place assurés: c'est le gardien de but Eizaguirre, de Valence. Parmi les arrières, Clemente, du Real de Madrid, et Curta, de Barcelone, ont les meilleures chances. En attaque, l'ailier droit de Valence, Epi, ne paraît pas non plus très discuté.

Soucis au Portugal

Les Portugais voudraient bien confirmer leur succès inattendu de l'an dernier. Mais les préparatifs espagnols ne sont pas sans les inquiéter. Aussi ont-ils organisé également une sérieuse préparation, sous la direction du professeur Fernando Ferreira qui assure la condition athlétique des joueurs, et l'entraîneur Scopelli.

L'essentiel de l'équipe sera formé avec les joueurs qui ont disputé le dernier Portugal-France. On signale cependant la disparition du gardien de but Azevedo et de l'avant centre Peyroteo. Et l'on espère que l'équipe, mieux entraînée, ne s'effondrera pas en seconde mi-temps, comme elle l'a fait contre la France.

En dehors du match Espagne-Portugal, d'importantes questions sont actuellement débattues au Portugal. Une campagne se poursuit pour l'institution d'un professionalisme bien codifié. Le président de la Fédération, M. André Navarro, s'est déclaré nettement en faveur du professionalisme qu'il déclare être une nécessité vitale pour le football portugais. Actuellement, dit notre confrère Candido de Oliveira, les joueurs sont payés comme des professionnels et s'entraînent comme des amateurs.

En ce qui concerne la participation qu Tournoi olympique, la Fédération de Football a fait savoir officiellement au Comité olympique portugais que les « amateurs » portugais ne réuniraient pas les conditions indispensables pour aller aux Jeux Olympiques.

M. P.

LES « CENTRAUX » SE REUNISSENT A VENISE

Va-t-on organiser un tournoi de football en même temps que les Jeux Olympiques?

(De notre correspondant général Vico RIGASSI)

GENEVE. — Vers la fin de ce mois une réunion de dirigeants du football de l'Europe Centrale doit se tenir à Venise afin d'élaborer le règlement de la future Coupe de l'Europe Centrale et de la Coupe d'Europe (tournois auxquels devraient participer l'Italie, la Suisse, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, mais qui ne sont pas très populaires dans tous ces pays) et il est fort probable que la question du tournoi olympique sera examinée.

Le sélectionneur de l'équipe d'Autriche M. Edi Bauer, a déclaré qu'à son avis aucun tournoi de football ne pourrait être organisé aux J. O. de Londres si le statut de l'amateurisme devait être appliqué d'une façon stricte. Il y a des pays qui préparent des équipes d'amateurs purs, d'autres qui pensent envoyer à Londres des équipes mixtes, quant à l'Autriche, elle préfère s'abstenir si elle ne peut pas envoyer à Londres sa meilleure équipe. « A moins que — ajoute M. Bauer — on ne décide d'organiser un tournoi de football en même temps que les J. O., mais en dehors des règlements olympiques. » Tournoi qui devrait surtout assurer le côté recettes de la grande manifestation londonienne.

Réactions

La Fédération hongroise — qui se propose, paraît-il de rappeler en Hongrie, sous menace de disqualification tous les joueurs hongrois résidant à l'étranger, a décidé d'aller à Londres avec une équipe d'amateurs (?). La Suisse n'a pas encore pris de décision, mais la majorité de l'opinion publique est contraire à une participation au tournoi de football de Londres. Quant à la Yougoslavie, le sélectionneur de la Fédération a choisi une vingtaine de joueurs appartenant aux clubs suivants : Hajduk, Partisan, Dynamo et Red Star, afin de former l'équipe nationale pour les J. O. de Londres. L'entraîneur a déclaré que ces joueurs ne sont pas des professionnels, puisqu'ils ne touchent aucun appointement de leurs clubs. L'Etat leur assure le nécessaire pour vivre et pour leur permettre de s'adonner à leur sport favori.

On sait que le congrès de la FIFA siégerait fin juillet à Londres. Or nous apprenons qu'une réunion extraordinaire de la commission exécutive de la FIFA doit avoir lieu vers la mi-avril à Amsterdam. D'autre part, des entretiens auront lieu vers la mi-mai à Zurich lors du séjour des dirigeants anglais et écossais en Suisse. Il se confirme, en effet, que l'équipe d'Angleterre prendra une semaine de vacances, en Suisse, après son match contre l'Italie, à Turin.

"Je n'ai aucune intention de quitter Vienne"

nous déclare STOJASPAL

GENEVE, — Les frères Stojaspal ont fait une très grande impression en Suisse Nous avons approché le blond inter gauche, l'homme qui sema la déroute dans les lignes italiennes lors d'Autriche-Italie à Vienne, et nous lui avons demandé s'il était exact qu'il allait partir à Turin pour jouer avec Juventus. Gros éclat de rire de Stojaspal : « Un émissaire de Juventus a été récemment à Vienne, tout comme à Prague, mais il est rentré bredouille.

Une offre de quelques dizaines de millions de lires est, certes, alléchante, mais pour combien de temps ? Le Championnat italien est très dur, les blessures fréquentes et puis, jouer à l'étranger cela signifierait renoncer à faire partie du team national d'Autriche. — V. R.

Rappan ira-t-il en Autriche ?

GENEVE. — Les esprits se sont un peu calmés dans le football suisse. Karl Rappan viendra à Genève, au Servette (comme gérant d'un tea-room) et il y sera suivi de son fils, actuellement avant centre à Berne. Quant à Fernand Jaccard, l'actuel entraîneur du Servette, il n'a pas encore décidé où il ira. Les offres alléchantes ne lui manquent certes pas, mais Jaccard veut réfléchir et il a raison.

On attribue aux Servettiens Facchinetti et Pasteur l'intention de quitter leur club mais rien n'est décidé. Par contre, il n'est pas exclu que le jeune ailier gauche international Fatton joue en France la saison prochaine, tout comme Jean Tamini, plus en forme que jamais.

La commission technique de la Fédération suisse prépare maintenant l'équipe nationale qui devra jouer le 18 avril à Vienne contre l'Autriche et trois jours plus tard à Budapest contre la Hongrie. Karl Rappan a donné sa démission comme entraîneur de l'équipe nationale, mais on ne sait pas encore si celle-ci aura effet immédiat ou si le Viennois fera encore le déplacement sur les bords du Danube. — F. R.

La Belgique sévit contre les attaques d'arbitres

(De notre corr. gén. J. LECOQ)

BRUXELLES. — De très graves incidents se sont passés au match de Championnat de Belgique Lyra-Berchem Sport. Geysen, gardien de but de l'équipe nationale B et du Lyra, mécontent de ce que l'arbitre, M. Van Nuffel, avait sifflé un penalty contre son équipe, jeta violemment la balle à la figure du directeur du jeu. Celui-ci exclut le coupable. A la fin du match, Geysen, entraînant à sa suite plusieurs dizaines de spectateurs, s'est rué sur l'arbitre. M. Van Nuffel, le visage en sang et les vêtements lacérés, dut être protégé par la police pour regagner son vestiaire. A la suite de ces incidents graves, heureusement rares en divisions supérieures, le comité sportif de l'Union Belge a décidé de tenir une séance spéciale pour examiner l'affaire. Dès à présent, il a prévenu que les sanctions seraient telles que l'avertissement fera réfléchir les trublions éventuels.

Car le même dimanche, un arbitre dut se sauver par une porte dérobée, à Namur, et des incidents ont éclaté au Racing de Bruxelles et à la Jeunesse Arlonaise. Le comité sportif est bien décidé à réprimer dès les premières atteintes du mal.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

Première Division

Aston Villa	3	Chelsea	0
Bolton	1	Charlton	0
Burnley	1	Sheffield U	1
Grimsby	2	Derby	3
Liverpool	0	Middlesbrough	1
Manchester C	1	Blackpool	0
Preston	2	Blackburn	1
Stoke	6	Manchester U	2
Sunderland	2	Huddersfield	0
Wolverhampton	2	Everton	4
Portsmouth-Arsenal (remis)			

1. Arsenal, 45 pts ; 2. Burnley, 38 ; 3. Derby, 36 ; 4. Preston, 36 ; 5. Manchester U, 34 ; 6. Blackpool, Wolverhampton, 33 ; 8. Aston Villa, 31 ; 9. Middlesbrough, 31 ; 10. Manchester C, 30 ; 11. Sheffield U, 30 ; 12. Portsmouth, 28 ; 13. Everton, Charlton, 27; 15. Sunderland, 25 ; 16. Huddersfield, 24 ; 17. Liverpool, Stoke, 24 ; 19. Chelsea, 23 ; 20. Bolton, 23 ; 21. Blackburn, 22 ; 22. Grimsby, 16.

Deuxième Division

Brentford	0	Plymouth	0
Cardiff	4	Notts Forest	1
Coventry	1	Newcastle	1
Fulham	1	Birmingham	1
Leeds	3	West Bromwich	1
Luton	3	Bradford	3
Millwall	1	Bury	7
Tottenham	0	Southampton	0
Chesterfield-West Ham (remis)			
Leicester-Barnsley (remis)			
Sheffield W-Doncaster (remis)			

1. Birmingham, 42 pts ; 2. Cardiff, 38 ; 3. Newcastle, 36 ; 4. Tottenham, Southampton, 34 ; 6. Sheffield W, 33 ; 7. West Ham, 32 ; 8. West Bromwich, 32 ; 9. Bury, 29 ; 10. Chesterfield, 26 ; 11. Coventry, Barnsley, 26 ; 13. Bradford, 28 ; 14. Fulham, Luton, Leicester, 27 ; 17 Leeds, 27 ; 18. Plymouth, 26 ; 19. Brentford, 25 ; 20. Notts Forest, 23 ; 21. Doncaster, Millwall, 20.

PORTUGAL

Braga	1	Benfica	1
Sporting	2	Athletico	1
Belenenses	3	Guimarès	0
Estoril	0	Lusitano	1
Elvas	2	Porto	4
Boavista	3	Setubal	1
Olhanense	5	Academica	2

1. Belenenses, 24 pts ; 2. Sporting, Estoril, 22 ; 4. Benfica, 21 ; 5. Porto, 20; 6 Elvas, Olhanense, Boavista, 12 ; 9. Lusitano, Athletico, 11 ; 11. Setubal, 10 ; 12. Guimarès, 8 ; 13. Braga, 7 ; 14. Academica, 5.

SUISSE

Bâle	3	Servette	2
Bienne	4	Bellinzone	0
Lausanne	1	Young Fellows	4
Zurich	3	Grasshoppers	1
Chaux-de-Fonds	5	Berne	0
Locarno-Cantonal (remis)			
Lugano-Granges (remis)			

1. Bellinzone, Chaux-de-Fonds, 20 pts; 3. Bienne, 19 ; 4. Lausanne, 17 ; 5. Grasshoppers, Servette, 15 ; 7. Young Fellows, 14 ; 8. Locarno, Granges, 13; 10. Berne, 12 ; 11. Zurich, 11 ; 12. Bâle, 10 ; 13. Lugano, 9 ; 14. Cantonal, 4.

ROUMANIE

Le classement après la 11e journée du championnat s'établit ainsi :

1. CFR Bucarest, CFR Timisoara, 27; 3. ITA, 26 ; 4. Universitatea, 24 ; 5. Libertatea, Juventus, 19 ; 7. Jiul, Ciocanul, 16 ; 9 Ploesti, Rata, 15, etc.

ECOSSE

Huitièmes de finale de la Coupe

Airdrieonians	3	Raith Rovers	0
Cellic	1	Motherwell	0
East Fife	1	Dumbarton	0
Hibernian	4	Aberdeen	0
Montrose	2	Queen of South	1
Morton	3	Queen's Park	0
St-Mirren	2	Clyde	1
Rangers	3	Partick	0

Le Championnat

Dundee	4	Falkirk	0

HONGRIE

Haladas	4	Mogurt	2
Ujpest	10	Szac Baratsag	3
Ferencvaros	4	Elektromos	2
Szolnok	3	DVSC	1
EMTK	2	Mateosz	1
Csepel	1	ETO	0
Vasas	1	Salgotarjan	0
MTK	2	Kispest	0

1. Csepel, 31 pts ; 2. Vasas, 29 ; 3 Ferencvaros, 27 ; 4. Ujpest, 25 ; 5. Kispest, 24 ; 6 MTK, 23 ; 7. Haladas, 22 ; 8. Mateosz, 17 ; 9. ETO, 13 ; 10. Szolnok, 13 ; 11. Elektromos, 13 ; 12. Salgotarjan, 13 ; 13. EMTK, 12 ; 14. Szeged, DVSC, 11 ; 16. Mogurt, Szac Baratsac, 10.

ITALIE

Naples	3	Gênes	0
Milan	3	Pro Patria	2
Sampdoria	5	Juventus	2
Florence	4	Modène	2
Turin	5	Bari	1
International	0	Atalante	3
Livourne	2	Roma	1
Lazio	3	Salerne	1
Vicence-Alexandrie (remis)			
Bologne-Lucques (remis)			

1. Milan, 35 pts ; 2. Turin, 32 ; 3. Trieste, Juventus, 27 ; 5. Fiorence, 26 ; 6 International, 25 ; 7. Bologne, 24 ; 8. Atalante, 23 ; 9. Modène, Pro Patria, 22 ; 11. Livourne, 21 ; 12. Rome, 20 ; 13. Lazio, 19 ; 14. Bari, 18 ; 15. Gênes, Vicence, Lucques, Sampdoria, 17 ; 19. Alexandrie, 16 ; 20. Salerne, Naples, 15.

Dulmeries

ON connaît assez mal en France les grands clubs sportifs du Portugal. Les trois plus importantes sociétés sportives de Lisbonne sont : Benfica, Sporting du Portugal et Belenenses. Ces clubs comptent respectivement 15.500, 12.600 et 9.100 membres. A part le Racing Club de France, quels sont les clubs français qui peuvent avancer des chiffres aussi respectables ?

×

Le journal anglais « Daily Express » a fait une enquête auprès de ses lecteurs en leur demandant quelles étaient, à leur avis les personnalités les plus importantes du pays. M. Bevin, ministre des Affaires Etrangères, vint en première ligne avec 33 % des suffrages. Ensuite ce fut M. Churchill avec 23 %. Mais parmi les vedettes de ce concours où figurèrent les noms les plus connus de Grande-Bretagne dans le monde de la politique, de l'armée, de la littérature, apparut aussi celui de Tom Lawton, le célèbre avant centre de l'équipe d'Angleterre.

Cela en dit long sur le prestige du football dans le pays.

×

Nouvelles du pays basque espagnol :

— Molinuevo, l'ancien gardien de but du Racing, opère actuellement dans l'équipe réserve de l'Athletic de Bilbao. Mais il a, paraît-il, la nostalgie de la France et le désir d'y revenir.

— Les Basques d'Amérique ont offert par souscription à l'Athletic de Bilbao un autocar muni des derniers perfectionnements, avec sièges renversés, lavabos, cuisine et TSF, de manière à assurer les plus grands déplacements avec le meilleur confort.

×

Le jour du Mardi-Gras, le grand club écossais des Glasgow Rangers devait jouer à Lisbonne contre Belenenses. Annonçant cet événement dans le journal « Daily Record », le critique Bob Ferrier pronostiqua que le onze écossais triompherait à Lisbonne par 11 buts à 0. Pour établir ce pronostic, il se basait sur le fait que l'équipe d'Angleterre avait battu celle du Portugal par 10 à 0. Une équipe écossaise ne pouvait faire moins bien qu'une équipe anglaise.

Les Rangers gagnèrent, mais par 3 à 0 seulement. Au surplus, ils firent une exhibition assez médiocre et déçurent les quelque 45.000 spectateurs qui assistèrent à la rencontre.

×

Le club anglais de Gillingham, qui eut son heure de gloire dans la Coupe, avait fait une recrue intéressante dans la personne de l'avant centre irlandais, George Sergeant. Mais une grave question se posait : ce footballeur AU PETIT PIED chaussait la pointure 37. Ses chaussures étaient usées et il était impossible d'en trouver de bonne qualité. La presse fit connaître cet embarras. Alors se présenta un jeune écolier de dix ans qui offrit ses chaussures du 37, devenues trop petites pour lui, car il lui fallait maintenant du 39. Il voulait les vendre, mais il les offrit généreusement au football en quête de godasses.

Inutile de dire que le club les lui remboursa. Il lui offrit en outre une place dans sa tribune où le jeune écolier put voir ses chaussures... se qualifier pour le second tour de la Coupe.

×

Au cours d'une même journée du Championnat anglais, sept pénalties furent accordés à différentes équipes. Sur ce nombre, trois seulement furent réussis. Et parmi les joueurs qui manquèrent leur coup, on cite le célèbre international Mortensen, de Blackpool.

TROIS MATCHES VEDETTES EN COUPE DE FRANCE

Reims-Sochaux : un match style "championnat"
Lille-Angers : le tenant en danger
Racing-Nice : un favori contre un ambitieux

Béthune et Gueugnon, derniers amateurs, semblent condamnés devant le Stade et Colmar

ET... revoici la Coupe de France. Cette fois le programme est clair. Tous les fanatiques du football le connaissent par cœur. Huit matches à l'affiche : huit oppositions d'un caractère différent. On peut les présenter ainsi :

1. Reims-Sochaux : le match académique.
2. Lille-Angers : technique contre vitesse.
3. R.C. Paris-Nice : tourbillon contre rudesse défensive
4. Stade-Béthune : le duel Goliath-David.
5. Metz-Girondins : bonne attaque contre bonne équipe.
6. Rennes-Lens : cran contre défense énergique.
7. Nancy-Troyes : avants convenables devant la plus mauvaise défense de France.
8. Colmar-Gueugnon : cavalerie légère contre « verrou suisse ».

Les Parisiens choyés

Le public parisien est choyé. Il assistera, en effet, à la rencontre qui offre le plus d'intérêt au point de vue technique.

Rémois et Sochaliens sont très heureux de s'affronter.

« Nous pourrons vraiment construire un jeu élégant », disent-ils avec un ensemble touchant.

Il en sera sûrement ainsi si le terrain du Parc ne ressemble pas dimanche à un marécage.

La victoire des Champenois est probable. Mais un succès franc-comtois n'étonnerait personne.

Autres confrontations piquantes : Lille-Angers et RC Paris-Nice.

Le tenant de la Coupe manque actuellement de conviction. Ses joueurs font preuve d'un esprit trop individualiste. Rassembleront-ils suffisamment leurs énergies et leurs talents pour éliminer les tombeurs de Marseille ?

Nous le supposons.

Quant au RC Paris, il mesurera sa belle attaque (la première de France) à la meilleure défense de deuxième division, celle de Nice, futur club « national ».

Il devrait avoir moins de mal que le 1er février à Toulouse, où Cannes, autre formation azuréenne, lui opposa une résistance farouche.

Et les amateurs ?

Metz, imbattu depuis le 1er janvier (le président Raymond Herlory tient à le préciser), dominera sans doute les Girondins grâce à son attaque. Rennes l'imitera probablement face à Lens, parce que ses éléments ont une volonté extraordinaire. Nancy profitera de la pauvreté des lignes arrières troyennes.

Et les amateurs ? Béthune peut troubler le Stade. Troubler seulement...

Gueugnon tiendra longtemps devant Colmar.

Pas assez pour gagner...

Huit matches « chiffrés »

Champagne ou 402 ?

REIMS. — *En Championnat :* 1er, 34 pts (un match de retard) 7e attaque (47), 1re défense (16), goal average 2,93; meilleur buteur : Pierre Simibaldi (19). *En Coupe* a battu : Le Mans (1-0), Le Havre (2-2 puis 3-0).

SOCHAUX. — *En Championnat :* 7e, 26 pts; 7e attaque (47), 6e défense (41), goal average 1,14; meilleur buteur : Humpal (17). *En Coupe* a éliminé : le Red Star (1-1 puis 3-0), Le Thillot (6-0).

Favori : REIMS.

Dogues ou Vin d'Anjou ?

LILLE. — *En Championnat :* 3e, 33 pts; 3e attaque (58), 3e défense (34), goal average 1,31; meilleur buteur Tempowski (20). *En Coupe* a défait Montluçon (7-0), Saint-Quentin (6-0).

ANGERS. — *En Championnat (2e Division) :* 8e attaque (43), 12e défense (46), goal average 0,93; meilleur buteur : Michlowski (11). *En Coupe* a vaincu : Roche-la-Molière (2-1), Marseille (3-3 puis 3-2).

Favori : LILLE.

Pingouins ou Aiglons ?

RC PARIS. — *En Championnat :* 5e, 28 pts; 1re attaque (63), 10e défense (46), goal average 1,36; meilleur buteur : Morcel (16). *En Coupe* a « sorti » : Lorient (2-1), Quevilly (13-0), Castres (7-2), Cannes (4-3).

NICE. — *En Championnat (2e Division) :* 1er, 39 pts; 1re attaque (65), 1re défense (20), goal average 3,25; meilleur buteur : Ruff (15). *En Coupe* a battu : St-André (9-2), La Ciotat (8-1), Alès (1-1, puis 0-0, enfin 5-1), Quimper (4-2).

Favori : RC PARIS.

Millionnaires ou Mineurs ?

STADE FRANÇAIS. — *En Championnat :* 9e, 25 pts (un match de retard); 9e attaque (42), 6e défense (41), goal average 1,02; meilleur buteur : Ben Barek (15). *En Coupe* a éliminé : Nantes (1-1 puis 1-0), CA Paris (4-0).

BÉTHUNE. — *En Championnat (Nord, Honneur) :* 3e, 40 pts; 3e attaque (44), 4e défense (22), goal average 2. *En Coupe* a dominé : Pontoise (3-1), Bully (3-1), CA Valenciennes (6-0).

Favori : STADE FRANÇAIS.

Mirabelle ou Bordeaux ?

METZ. — *En Championnat :* 10e, 22 pts; 4e attaque (51), 17e défense (55), goal average 0,92; meilleurs buteurs : Baillot et Guthmuller (11). *En Coupe* a battu : Douai (1-1 puis 8-0), Montpellier (1-1 puis 4-0).

GIRONDINS. — *En Championnat (2e Division) :* 7e, 26 pts; 2e attaque (55), 6e défense (36), goal average 1,52; meilleurs buteurs : Arnaudeau et Karguelevics (16). *En Coupe* a éliminé : le Stade Bordelais (4-0), Dieppe (3-0).

Favori : METZ.

Beurre ou Charbon ?

RENNES. — *En Championnat :* 13e, 21 pts; 16e attaque (33), 14e défense (48), goal average 0,68; meilleur buteur : Grumelon (15). *En Coupe* a « tombé » : St-Pol-de-Léon (7-1), Lamballe (3-1), Roubaix (1-1, puis 2-2, enfin 3-0), Nîmes (4-2).

LENS. — *En Championnat (2e Division) :* 5e, 28 pts; 5e attaque (50), 5e défense (30), goal average 1,66; meilleur buteur : Habera (11). *En Coupe* a battu : Bruay (8-2), Saint-Etienne (3-0), Bayeux (2-0).

Favori : RENNES.

Dentelle ou Bas de soie ?

NANCY. — *En Championnat :* 11e, 21 pts; 12e attaque (38), 10e défense (46), goal average 0,82; meilleur buteur : Gudmundsson (13). *En Coupe* a éliminé : Bienod (5-0), Angoulême (2-1), Toulouse (2-1).

TROYES. — *En Championnat (2e Division) :* 17e, 16 pts; 17e attaque (31), 20e défense (55), goal average 0,47; meilleur buteur : Gruchala (9). *En Coupe* a dominé : Pare (5-1), Thaon (1-0), St-Chamond (3-1).

Favori : NANCY.

Cigognes ou Forgerons ?

COLMAR — *En Championnat (2e Division) :* 3e, 30 pts; 6e attaque (48), 4e défense (28), goal average 1,71; meilleurs buteurs : Gerard et Battistella (10). *En Coupe* a vaincu : Pontarlier (4-0), Amnéville (1-0), Rouen (6-1).

GUEUGNON. — *En Championnat (Bourgogne Honneur) :* 1er, 27 pts (un match de retard); 1re attaque (75), 1re défense (13), goal average 5,76. *En Coupe* a éliminé : Pont-de-Chéruy (5-0), Aix-en-Provence (4-5), Versailles (4-1).

Favori : COLMAR.

par Max URBINI

Louis DESSONNET, à 33 ans, songeait à la retraite

Mais presque malgré lui il a repris du service

(De notre correspondant particulier Ph. VOURRON)

MONTBELIARD. — **Un des joueurs les plus discutés du FC Sochaux est certainement le goal Louis Dessonnet. En effet, ancien portier du RC Strasbourg où il a fait ses premières armes et ensuite au SR Colmar, il était venu à Sochaux en 1945 et avait manifesté son intention d'abandonner le football, ses occupations professionnelles (il est professeur de dessin) ne lui laissant que peu de loisirs.**

Cependant les dirigeants sochaliens obtinrent son transfert de Colmar à Sochaux et lui firent signer une licence professionnelle. Il opéra fréquemment en 1re en 1945, mais la venue de Cornille allait le reléguer en équipe réserve, chose qu'il accepta de bon cœur. Le jeune élève de Di Lorto eut quelques défaillances et force fut à Dessonnet de figurer en équipe fanion.

Cette saison, par contre, il fit ses adieux à l'équipe première d'autant plus aisément qu'outre Cornille, Wartel disposait de l'excellent Marras, venu de Strasbourg via Besançon.

Mais les hommes proposent... Cornille fut transféré à Troyes et Marras qui avait conquis le public, prit tout à coup confiance dans ses moyens.

Une fois de plus on fit appel à Dessonnet qui tint sa place avec une autorité sans cesse accrue.

Effacé et sobre, il a gardé des réflexes qui alliés à son métier et à son expérience en font un goal sûr et précieux.

« Devant lui, nous ont dit Pédini et Rackinsky, on se sent à l'aise. »

Ainsi Dessonnet, charmant camarade, effacé et modeste, contribue pour une large part à la remise satisfaisante du FC Sochaux en Première Division.

Le match à trois continue en Championnat

NANCY... ET LA NEIGE complices de Marseille

LA neige et Nancy : c'est à quoi Marseille doit de rejoindre une deuxième fois Reims en tête du championnat. Tandis que les Champenois faisaient une visite inutile à Sète — où l'arbitre annula son match en raison des circonstances atmosphériques — Lille succombait, en effet, à Nancy.

Les positions des trois prétendants au titre sont donc encore modifiées.

A dix matches de la fin — onze pour Reims — nous avons maintenant : 1. Reims et Marseille, 34 pts ; 3. Lille, 33 pts.

La lutte est par conséquent toujours aussi indécise. Mais les chances rémoises deviennent de plus en plus sérieuses puisque le leader compte un match de retard. Et il le jouera avec Sinibaldi et Flamion, sans qui il aurait opéré dimanche !

Le Red Star enterré

Dans le bas du tableau deux faits notables :

1. ALÈS, grâce à son match nul devant le Racing, a grignoté un point inespéré aux dépens de Sète et du Red Star.

Il lui sauvera peut-être sa place en Première Division.

2. Le RED STAR, normalement battu à Toulouse, semble enterré et voué à la relégation. Car l'équipe de Jordan ne reprendra jamais cinq points à Alès. Consultez le calendrier et vous en conviendrez.

Soulignons... pour terminer, que le Championnat fera relâche dimanche prochain.

M. U.

il court, il court le ballon, il court...

Les places prioritaires numérotées pour le match France-Italie sont épuisées. Les clubs ont seulement la faculté de demander 25 places de premières debout à 75 francs, avant le 1er mars.

- Les demi-finales du Championnat de France militaire auront lieu le 26 février à Tours et à Châlons-sur-Marne. La finale se jouera le 11 mars sur terrain à désigner.
- Le joueur Hutton, de l'AS Cannes, a rejoint son Ecosse natale sans avoir sollicité l'autorisation de son club. En conséquence, les effets de son contrat sont suspendus à dater du 3 février.
- Le jeune Alésien Dussargues, convaincu d'avoir pris part aux manifestations contre M. Le Guyader est suspendu pour 6 mois à dater du 29 février.
- Il est rappelé aux clubs que les demandes d'autorisations de matches de lever de rideau doivent parvenir à la Commission Sportive huit jours au moins avant la rencontre.
- Quelques matches amicaux autorisés : Nantes, le 28 fév. ; Nantes-Toulouse ; Le Mans, le 29 fév. ; Le Mans-Toulouse ; Toulon, le 8 mars : Reims-SC Toulon ; Courtrai, le 29 mars : Courtrai-Stade Français.
- Sanctions prises :

— Une amende de 200 fr. à Vandoueren, de Lille, pour jeu irrégulier (match Lille-Marseille du 15/2).

— Une amende de 300 fr. pour jeu irrégulier et 200 fr. pour non envoi d'un rapport à Salem, de Marseille (match Lille-Marseille du 15/2).

— Une suspension de un match de Championnat à Launé, de Montpellier, pour incorrection envers l'arbitre (match Reims-Montpellier du 15/2).

— Une amende de 300 fr. à Rouget, d'Angoulême, pour jeu dangereux (match 15/2).

— Une amende de 300 fr. à Carré, de Nice, pour jeu incorrect (match Nice-Valenciennes du 11/2).

- La souscription ouverte en faveur des sociétés sinistrées a produit jusqu'ici une somme dépassant 239.000 fr. Les clubs n'ayant pas encore souscrit sont priés instamment de faire ce geste de solidarité.
- Si les huitièmes de finale de Coupe donnent des matches nuls, ils seront rejoués le dimanche 7 mars, sauf pour les matches entre équipes professionnelles qui auront lieu le jeudi 4 mars ou le jeudi 11 mars.
- Pour s'être rendu coupable de voies de fait envers un arbitre, le joueur Jean Barré, de la SS Jeunesse Vrignoise, est radié des contrôles de la 3 F qui demande, de plus, l'extension de la peine à toutes les fédérations affiliées au CNS.
- Pour les mêmes faits, les joueurs Jacob Marcel, de la Jeune Union de Perrecy-les-Forges, et Succhiati Fernand, de l'US Cheminots de Paray-le-Monial, sont radiés des contrôles de la 3 F.
- Un match interligues amateurs Nord-Nord-Est aura lieu le 4 avril à St-Quentin.
- Des pourparlers sont engagés en vue de la conclusion à Paris d'un match France-Hongrie pour la saison 1948-1949. Cette saison comporterait, en principe, cinq rencontres internationales : deux sur terrain adverse contre l'Angleterre et la Hollande, trois à Paris contre la Suisse, l'Espagne et la Hongrie.
- Guy Rabstejnek a subi avec succès l'opération du ménisque et reprendra l'entraînement début avril.
- Guérin remis d'une légère contracture sera remis pour jouer contre Lens en Coupe. Grumellon, complètement rétabli s'alignera également.
- Le réserviste Rouxel pensait se distinguer dans les bois à l'occasion de la finale du championnat de l'Académie de Rennes. Hélas ! il ne vit la balle que rarement.
- Jules Bigot ne commandera pas encore l'équipe du LOSC qui, dimanche, défendra « sa Coupe » devant Angers. Le capitaine lillois souffre toujours de sa déchirure musculaire et devra prendre encore au moins deux semaines de repos.
- Si Carré, « sorti » dimanche à Nancy, était suspendu, peut-être Nydorzyk, l'homme que l'on a déjà maintes fois annoncé mais qui jamais n'a encore officiellement joué, trouverait-il enfin sa chance. A moins que Kerkhove, que l'on vit arrière central à Toulouse et qui est revenu à ses premières amours via Valenciennes, ne lui soit préféré.
- Le puissant Lillois a fait, dans l'équipe réserve du CORT, qui fut tenue en échec voici huit jours par l'entente Stade-Racing de Paris, une très bonne partie.
- Dans cette même équipe du CORT figuraient encore trois autres Lillois : Salembier, Leporcq et... Kretschmar, qui se retrouvaient en « pays de connaissance ».
- Lens n'est plus la brillante équipe qui, il y a quelques semaines encore donnait l'impression de pouvoir reprendre sa place en Division nationale. A Amiens, elle a énormément peiné et sans la magistrale exhibition de Duffaler, son gardien, elle eût perdu définitivement — si elle en gardait encore — ses dernières illusions.
- Si Lens a déçu, Amiens a agréablement surpris par sa rapidité d'exécution et aussi par le football aéré que tous ses joueurs pratiquèrent avec bonheur, se débarrassant de la balle adroitement et bouleversant littéralement les puissants mais trop peu mobiles joueurs Lensois.
- Un incident assez violent étant survenu dimanche à la mi-temps du match Amiens-Lens, entre l'entraîneur et M. Judet, ce dernier a donné sa démission de directeur sportif du club amiénois.

Chez les buteurs

Baratte dans la foulée de Tempowski

PREMIERE DIVISION

1. TEMPOWSKI (Lille), 20 buts.

2. Sinibaldi (Reims), 19 ; 3. Baratte (Lille), 18 ; 4. Humpal (Sochaux), 17 ; 5. Morcel (RC Paris), 16 ; 6. Ben Barek (Stade), Grumelon (Rennes), Koranyi (Sète), 15 ; 9. Leenaert (Roubaix), 14 ; 10. Gudmundsson (Nancy), Rolland (Strasbourg), 13 ; 12. Vaast, Bongiorni, Gabet (RC Paris), 12 ; 15. Cuissard (St-Etienne), Baillot, Guthmuller (Metz), Rouvière (Alès), 11 ; 19. Dard (Marseille), Courtois (Sochaux), Woshi (Strasbourg), Kemp (Metz), Poblome (Nancy), 10.

DEUXIEME DIVISION

1. DECECCO (Valenciennes), 17 buts.

2. Arnaudeau et Karguelevicz (Bordeaux), 16 ; 4. Ruff (Nice), 15 ; 5. Ferrier (Avignon), 12 ; 6. Tylipski (Nice), Leprévost (Rouen), Habera (Lens), Vecchies (Besançon), Zygmont (Nantes), Michlowski (Angers), 11 ; 12. Gérard, Battistella (Colmar), Campisilia (Le Havre), Stanis (Lens), Lopez (Amiens), 10.

PASCUAL et PEDINI deux petits gabarits, deux puissants arrières

(De notre corr. part. Ph. VOURRON)

MONTBELIARD. — Nous attendions avec curiosité le match Sochaux-Strasbourg, non seulement pour l'attrait que constitue toujours ce derby de l'Est, mais également pour confronter la valeur de Pédini, le jeune Sochalien, et celle du Strasbourgeois Pascual, l'un des meilleurs arrières français.

Pedini n'a pas déçu, et la comparaison était relativement facile, puisque les deux hommes évoluaient sur la même terrain. On pourrait dire que le Sochalien a bénéficié d'une production inférieure de Pascual. Demandez plutôt à Michel Jacques ce qu'il pense de la surveillance dont il a été l'objet durant toute la partie.

Il est curieux de constater que les deux arrières droits de Strasbourg et de Sochaux opèrent dans le même style et d'une façon identique. Pas très grands, 1 m. 68 pour Pascual, 1 m. 66 pour Pedini, ils se signalent surtout par leur virtuosité dans la touche de balle plutôt que par leur puissance et leur action destructrice. Leur attaque sur l'homme est nette, franche et sans fioritures.

Ils n'en négligent pas pour autant l'attaque, et alors que Faillard ou Rachinsky se rapprochent plutôt de Mattler, nos deux compères, eux, opèrent avec le style plaisant et facile qui fit de Cazenave un des meilleurs arrières français.

Pascual et Pedini, deux petites tailles, mais deux hommes redoutés par les avants adverses.

Sans souci des étiquettes et des pronostics ...

L'EQUIPE DE FRANCE olympique se battra contre quiconque!

LE tournoi olympique de Londres ne réunira-t-il vraiment que des joueurs capables de prêter le fameux serment ? Voilà une question qui ne devrait préoccuper ni la France ni ses sélectionnés ni leur entraîneur.

Notre position dans cette délicate affaire est empreinte de loyauté et de noblesse : nous engagerons, conformément au règlement, une équipe amateur et — pour employer une expression chère à Gabriel Hanot et qui conserve ici toute sa force — « nous jouerons le jeu » sans nous préoccuper de l'attitude des autres nations.

On pensera que cette conception est pleine de dignité mais qu'elle risque d'exposer nos représentants à de grands échecs et en définitive de bien mal servir notre prestige national. Je ne suis pas de cet avis et je pense au contraire que notre équipe, si elle se bat loyalement avec les moyens autorisés saura remporter par là une grande victoire morale, surtout si sa tenue sur le terrain est convenable.

Or il faut bien convenir que la Fédération a fait un gros effort dans ce sens. Le programme qu'elle a élaboré doit, par paliers successifs, nous construire une équipe olympique solide et animée d'un moral à toute épreuve. Il est dommage que « France-Belgique » ait dû être annulé et dommage encore que plusieurs rencontres hors de France n'aient pu être conclues pour mettre nos hommes dans l'ambiance si spéciale du match à l'étranger mais le 3 avril en Angleterre, une première équipe de France va être assemblée et les retouches successives qui pendant le mois de juillet vont la voir recueillir des apports nouveaux pour devenir enfin « l'équipe olympique » peuvent nous donner les éléments d'un bon recrutement.

Il ne m'appartient pas de révéler les détails techniques qui vont mettre notre équipe à même de mieux défendre nos chances dans les circonstances très spéciales de saison, de sol, de température et d'ambiance qui seront celles des Jeux Olympiques de Londres. Mais on peut cependant dire que le style et la méthode de l'équipe de France seront basés sur son éventuelle infériorité en technique individuelle. Ses armes seront celles de l'équipe amateur égarée en des tours de Coupe où il n'est plus guère que de grands seigneurs !

Il faut que nos adversaires se disent bien que cette tâche, pour insurmontable qu'elle apparaisse dans le cadre d'une compétition internationale, sera abordée avec enthousiasme par nos représentants qui joueront crânement leur chance, à la française.

Il n'est pas nécessaire de croire à son succès pour lutter avec courage.

Je pense même que le sentiment de cette infériorité que l'on prête à nos gars doit leur faire trouver en eux-mêmes des ressources insoupçonnées et par là même redoutables.

Lucien PERPERE.

LES VEDETTES du Championnat national perdent-elles plus de matches que par le passé?

NON • REIMS, MARSEILLE et LILLE • sont dans la note générale

Seuls Sochaux et Strasbourg ont vraiment "dominé le lot" en... 1934-35

Saison	Classement après 24 matches	Points	Matches perdus	Classement final	Points	Nombre de clubs et total possible
1933-1934	1. Marseille	33	5	1. Sète	34	14 clubs 52 pts
	2. Sète	32	5	2. Fives	33	
	3. Fives	31	5	3. Marseille	33	
1934-1935	1. Sochaux	40	2	1. Sochaux	48	16 clubs 60 pts
	2. Strasbourg	40	2	2. Strasbourg	47	
1935-1936	1. Strasbourg	35	5	1. R.C.P.	44	16 clubs 60 pts
	2. R.C.P.	34	6	2. Lille	41	
	3. Lille	34	5	3. Strasbourg	39	
1936-1937	1. Marseille	32	6	1. Marseille	38	16 clubs 60 pts
	2. Sochaux	28	8	2. Sochaux	38	
1937-1938	1. Sochaux	37	3	1. Sochaux	44	16 clubs 60 pts
	2. Marseille	32	3	2. Marseille	42	
1938-1939	1. R.C.P.	34	4	1. Sète	42	16 clubs 60 pts
	2. Marseille	32	6	2. Marseille	40	
	3. Sète	32	6	3. R.C. Paris	38	
					45	
1945-1946	1. Lille	33	6	1. Lille	44	18 clubs 68 pts
	2. Lens	29	6	2. Saint-Etienne	41	
	3. Saint-Etienne	29	8	3. Roubaix	36	
				6. Lens		
1946-1947	1. Roubaix	35	4		53	20 clubs 76 pts
	2. Reims	33	6	1. Roubaix	49	
	3. Lille	30	6	2. Reims	49	
	4. Strasbourg	30	6	3. Strasbourg	47	
				4. Lille		
1947-1948	1. Reims (23 matches)	34	8	?	?	18 clubs 68 pts
	1. Marseille	34	5	?	?	
	3. Lille	33	5	?		

Avec 34 points pour 24 matches joués (23 pour Reims) les deux leaders du Championnat national, *Marseille* (5 matches perdus) et *Reims* (4 matches perdus) sont-ils, à ce stade de la compétition, en avance ou en retard sur leurs devanciers dans le Championnat national ? Autrement dit, les vedettes perdent-elles plus de matches aujourd'hui que par le passé ?

Ce tableau rétrospectif nous apprendra que Reims, Marseille et Lille sont aujourd'hui dans la note générale. Seule la saison 1934-35 vit *Sochaux* et *Strasbourg* dominer nettement le lot de leurs concurrents, *Sochaux* n'ayant perdu que 12 points en 30 matches, et *Strasbourg* 13, les deux équipes terminèrent respectivement avec onze et dix points d'avance sur le troisième classé. *RC Paris.*

Par contre, la saison 1936-37 fut celle où les leaders connurent le plus de difficultés, les deux premiers, Marseille et Sochaux ne terminant le Championnat qu'avec 38 points sur un total possible de 60.

ON PEUT JOUER SUR LA NEIGE mais dans certaines conditions

ON a naturellement beaucoup discuté depuis dimanche sur les matches de championnat qui furent joués, et ceux qui furent remis ou arrêtés par les arbitres.

La question de savoir si l'on peut jouer sur la neige est à l'ordre du jour. Et les partisans du jeu sur la neige appuient leur jugement sur ce fait que dans les pays centraux les matches ne sont pas remis parce que la neige recouvre le terrain.

Nous ferons remarquer que, dans certains pays de l'Europe Centrale et de Scandinavie, on stoppe les championnats pendant la période de neige et de grands froids. D'où la désignation d'un champion d'automne, titre officieux attribué au premier club classé à la fin des matches aller.

Les clubs de ces pays disputent alors des matches amicaux ou effectuent des tournées sous d'autres cieux. (L'Algérie, la Tunisie et le Maroc sont particulièrement demandés depuis quelque temps.)

Et cette trêve démontre bien qu'il est très difficile de faire disputer des matches de parfaite régularité sur la neige.

Certes le tracé du terrain peut être

par Lucien GAMBLIN

normal sur un sol enneigé. Mais encore faut-il que la neige ne tombe pas au cours de la partie pour que les lignes restent visibles.

Quelle régularité offrirait un match sans tracé des lignes de 16 mètres et des lignes de touche et de but ? Autant jouer à gagne-terrain sur une surface illimitée, ou de village à village, comme ce fut le cas en Angleterre avant la réglementation du football.

D'autre part, on ne peut jouer sur une légère couche de neige quand, dessous, le sol est gelé. Non seulement alors les chutes sont trop fréquentes et dangereuses, mais les joueurs en constant déséquilibre ne peuvent jouer dans des conditions normales.

On reproche aux organisateurs de ne pas prévenir à temps de la remise des matches. Mais il est impossible qu'il en soit autrement.

Seul l'arbitre peut réglementairement décider de la remise d'un match ou de son déroulement.

Or si le dégel, fait imprévisible, survient alors que la remise du match a été décidée quelques heures avant l'heure fixée pour le début de la rencontre, c'est à tort que celle-ci a été annulée, car la fonte de la neige n'empêche pas de jouer, sauf, toujours, si le sol est complètement gelé dessous.

De plus, en ce qui concerne la France, le Groupement des clubs autorisés et la 3F, dont les calendriers sont trop chargés et deviennent de véritables casse-têtes s'ils ne sont pas respectés, ont donné l'ordre aux arbitres de ne remettre les matches qu'exceptionnellement. Et cela entraîne les arbitres à ne remettre les matches qu'au dernier moment.

MISE AU POINT

Dans un précédent article (numéro du 12 février) nous avons prêté à M. Dancausse, président de l'Ol. Marseille, des propos qu'il nous a déclaré ne pas avoir tenus.

Il s'agissait de mesures prises par l'O.M. en cas d'incorrections de la part des joueurs d'Angers, adversaires des Marseillais en Coupe, à Bordeaux, le 12 février.

Nous donnons volontiers acte à M. Dancausse de ses déclarations, après lui avoir fait connaître la source sérieuse de notre information.

UN PRIX d'excellence : Marcel Poblome

Marcel Poblome est actuellement, avec Sésia et Ben Brahim, le meilleur attaquant nancéien. Rapidité, opportunisme, excellent jeu de tête, telles sont ses principales qualités.

Poblome a bien souvent été au bord de la sélection nationale. Il a chaque fois manqué le coche de peu. Aujourd'hui — à 29 ans — l'avant centre lorrain ne peut plus sérieusement envisager l'équipe de France. Mais qu'il se console : les techniciens le considèrent comme un des très bons joueurs français à son poste.

EN VEDETTE

Maurice SALETTE

la flèche alésienne

Le ciel de la capitale ne lui convenait pas. Le terrain de l'U.A. XVI^e était trop étroit. Il fallait pour éclore, au talent de Salette, un air plus pur, des horizons plus vastes. Alès vit s'épanouir toutes ses qualités dont la principale est la vitesse.

Salette à lui seul faillit samedi battre le Racing, surtout en fin de match où il échappait à tout coup au lourd Salva qui ne savait comment arrêter cette flèche alésienne.

Dommage que Salette ne shoote pas aussi bien qu'il court, sans cela !...

Secundo PAS

l'orfèvre

national B et un re
l'équipe A.

France-Italie approche.
cual — tel est son nou
Strasbourg — cisèle sa f
signaler à l'attention de
reau. Dimanche, il éclips
rapide Jacques.

Ses qualités ? Démarr
hargne.

LE GRA REFEREN DU FOOT FRANÇA

200.000 fr. d
dont 100.000

★

12 QUESTI
(une par sem
dans

FRANCE FOOTB

6e QUEST

Quel es meilleur âg footballeur ?

Attention ! — *Poi dre aux questions*

1) *N'envoyez pa solution chaque*

2) *A l'issue des tions, nous publie grille qui comporte méro de la questio place pour chaque*

3) *Donc pas de domadaires à décou conservez précieus questions posées p pondre d'un bloc l venu.*

★

Plus de 200.0 de prix ainsi ré

1er .....
2e .....
3e .....
4e .....
5e .....
6e .....
7e .....
8e .....
9e .....
10e .....
11e au 15e ...

Du 16e au 20e, un ment d'un an à Football » (600 fr.)

Du 21e au 30e, un ment de 6 mois (

Au total : 204.

★

Mercredi pro

7e QUEST

Bienheureux footballeurs *méridionaux qui ont pu jouer tout à loisir sous le soleil ! Une phase de Marseille-Cannes (2-1). Pardigon, le goal cannois, les mains sur les hanches, est bien battu. Chaniel n'a pu intervenir lui non plus, et les Olympiens (maillots blancs) s'en retournent allégrement.* (Photo Robert Dala.)

UNE BOURRASQUE DE NEIGE a séparé en deux camps les sportifs sétois

Mais personne, dans la bonne ville de Paul Valéry, ne croit à la descente des «Dauphins» en 2e Division

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

SETE. — Il aurait suffi d'une cinquantaine d'hommes pour déblayer en deux heures le terrain enneigé des Métairies. Tel est notre point de vue. C'est également celui d'une grande partie des sportifs sétois et de la majorité des joueurs. D'autres Sétois par contre sont d'avis contraire. Et cette divergence de vues a divisé en deux camps également bruyants, ceux qui, dimanche, voulaient assister au match Sète-Reims et applaudir au complet redressement des « Dauphins ».

Deux responsables *du redressement sétois: Jean-Louis Biau directeur sportif (à gauche), et Raymond Fairon, entraîneur.*

Si les Sétois avaient joué, et ils le pouvaient, leur chance était grande de battre Reims et de se trouver aujourd'hui à un point des Alésiens au classement. Mais les responsables du club, inaccoutumés aux chutes de neige, se trouvèrent désarmés devant un état de choses qui n'eût par contre, nullement pris au dépourvu les gens du Nord et de l'Est.

Malgré leur défection, tous ceux qui gravitent autour du mont Saint-Clair, regrettent aller à l'optimisme que baigne un clair soleil promptement revenu. Les trois victoires consécutives sur Saint-Etienne, Roubaix et le Racing ont absolument transformé les esprits. Et nul ne croit plus aujourd'hui à la descente de l'illustre Football-Club en Deuxième Division.

Un mauvais départ

Jean-Louis Biau, patron du « Zanzi-Bar », a réduit dans les verres qu'il sert à ses clients, la hauteur des « faux-cols ». Cet homme, massif et bavard, est directeur sportif de l'équipe sétoise. Il est heureux comme une macreuse sur l'étang de Thau.

« Les mauvais jours sont passés, nous dit-il. Pensez que, du début de septembre à la fin décembre, nous n'avons pas terminé une seule rencontre avec onze joueurs. Tour à tour, Milhoubi, Abderahmane, Tamarit, Arribi, Gunn, Nemès, Lazare et Besset ont été blessés. Pas étonnant que nos « petits » aient abordé leur match avec un moral flottant. »

Après le patron, écoutons un client, Marcel Tamazover par exemple. L'ex-Junior du CA Montreuil nous confie :

« Nous avons commencé l'entraînement trop tard et traîné ce handicap durant près de quatre mois. Je ne crois pas que l'on puisse chercher ailleurs, — en dehors de la malchance qui s'est acharnée sur nous — les raisons de notre mauvais classement. Mais vers la mi-janvier nous sommes arrivés en pleine forme au moment précis où d'autres équipes plafonnaient. Là est la raison de notre « boom » actuel. Je crois que nous pouvons en ce moment lutter à armes égales avec la plupart des équipes qui nous précèdent au classement. Certes, je sais bien que Lille, Reims, Marseille, le Racing et le Stade disposent d'armes plus solides que les nôtres. N'empêche que nous avons fait trembler Lille sur son terrain et battu le Racing aux Métairies. Et je suis persuadé que si le terrain avait été déblayé, nous aurions battu Reims. »

Les arguments du redressement

En nous accompagnant à la gare, le plus Sétois des Dauphins, Pierre Danzelle, nous exposait sa conviction dans la continuité d'un redressement brillamment amorcé.

« Tels que nous sommes en ce moment, parfaitement unis moralement et en pleine forme physique, je ne crois plus aux accidents et moins encore à la descente. Nous avons les moyens de lutter, et je vous assure que nous le faisons de tout notre cœur. Nous ne voulons pas que l'œuvre de Bayrou s'effondre au moment précis où le « patron » a le plus besoin de nous sentir unis autour de lui. Jean-Louis Biau se charge d'entretenir notre moral et l'entraîneur Raymond Fairon est un homme adroit qui s'y connaît parfaitement pour huiler les rouages. Aussi bien, fini les cris et les grincements. »

Le regroupement des forces morales du FC Sète coïncide avec celui des éléments majeurs de l'équipe. Abderahmane et Abderrazak qui avaient tardé à faire leur rentrée sont aujourd'hui à pied d'œuvre et au mieux de leur condition. Le premier est le plus solide défenseur d'un ensemble dont le second est l'attaquant le plus incisif. Sur l'Algérien et le Marocain repose une grande part des espoirs sétois.

EN MOTO pour la Coupe

Posséder une moto, tel est le rêve de Tempo... Notre reporter l'a surpris au moment où il faisait des essais, en compagnie de Garcia, sur le bolide de Jedrejak. Si Lille gagne à nouveau la Coupe, le rêve de Bolek se réalisera. Mais il faut battre d'abord Angers dès dimanche.

(Reportage « France-Football »)

SON REVE DE PRISONNIER DE GUERRE AYANT ETE EXAUCE

JULES HENRIET le "stopper-miniature"

QUE LES PARISIENS ont pu applaudir à Paris DEVIENT DEMI de l'équipe belge

(*De notre correspondant général*, Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Les Parisiens ont, je crois, gardé bon souvenir de l'arrière central de l'équipe belge qui joua l'an dernier en France. A l'entrée des équipes au terrain, on avait été surpris que les sélectionneurs belges aient fait confiance à un arrière central de 1 m. 64 pour tenir tête à Alpsteg. Pourtant, Jules Henriet fut un des meilleurs hommes du match. Sa détente exceptionnelle et son habileté à passer devant un adversaire pour jouer l'interception lui ont, d'ailleurs, valu des compliments flatteurs chaque fois qu'il se produisit en match international.

— Garçon, vous m'avez fait travailler !... lui dit Tommy Lawton au dernier Belgique-Angleterre.

Comment un joueur de si petite taille a-t-il eu l'idée de se faire arrière central ?

Jules Henriet était, en 1940, demi-centre de l'équipe nationale qui battit la Hollande, à Anvers, par 7-1. En ce moment, on ne jouait pas encore le « WM » et Henriet avait été choisi pour son tempérament combatif et généreux, tout orienté vers l'offensive.

Jules Henriet fut fait prisonnier de guerre. Pendant cinq ans, en Allemagne, dans son stalag, il nourrit un rêve : redevenir, un jour, demi-centre de l'équipe nationale.

Quand il revint, en 1945, les Diables Rouges jouaient selon le « WM ». Jules Henriet qui n'avait pas joué au football pendant cinq ans, mais s'était tenu en bonne condition physique en pratiquant le ski, assidûment... pour les besoins du camp, redevint rapidement un footballeur d'élite.

On voulut le sélectionner comme demi international, car on estimait, à bon droit, qu'il emploierait là au mieux ses ressources d'ancien pivot d'attaque.

— Non, dit Henriet. Je veux jouer demi centre. Je me le suis promis ! »

Dans son club, le Charleroi SC, il s'exerça, pendant des mois, à tenir le rôle d'arrière central, sourd à toutes les objurgations. Il le tint avec un tel brio que l'an dernier, les sélectionneurs belges firent appel à lui.

Actuellement, pour jouer contre la Hollande, les sélectionneurs sont en panne de demi mais ils ont, en Piérange et en Anoul des hommes capables de succéder, éventuellement, à Henriet.

Ils ont demandé à Henriet s'il n'accepterait pas, le cas échéant, de rejouer à l'aile.

— Mais oui. Pourquoi pas ? Mon rêve de prisonnier a été exaucé. Je n'en demandais pas davantage. »

Henriet a joué comme demi — fort bien — contre la London Combination. Il a été choisi pour jouer Luxembourg-Belgique B, à titre d'essai et d'entraînement.

Le verrons-nous à cette place pour jouer le Belgique-Hollande du 4 mars à Anvers devant les 55.000 bénéficiaires de cartes, durant que les 200.000 candidats-spectateurs évincés en seront réduits à écouter la radio ou à attendre les journaux ?

BOLEK TEMPOWSKI compte offrir LA COUPE à son "héritier"

LILLE. — « Depuis qu'il est marié « Bolek » n'est plus le même, nous disait un de ses camarades de l'équipe lilloise. Avant, il avait toujours le mot pour rire ; maintenant, il est sérieux !... »

Sérieux ? Tempowski l'a toujours été. C'est un travailleur acharné qui a fait sa situation à la force de... ses pieds, et de ses mains. Dans sa carrière sportive, qui le mena des minimes de Valenciennes à Fives, à l'équipe des Flandres, à... Valenciennes et à Lille, on ne relève aucun écart.

Il avoue cependant que le conjungo l'a changé.

« Ch'nest pu même », dit-il dans son langage de bon Nordiste.

Qu'y a-t-il de changé ?

Le petit Tempo hausse les épaules quand vous le lui demandez. Les occupations, les soucis sont plus nombreux... Une femme à soigner, c'est quelque chose, surtout lorsqu'elle doit vous donner bientôt un héritier.

« Héritier », voilà lâché le grand mot ! Il y a déjà quelques mois que Bolek parle de cette naissance... avec des expressions qui lui sont bien particulières et dont s'amusent tous ses camarades.

Depuis le match de Metz — un mauvais souvenir que l'on veut oublier — Tempowski est redevenu le « buteur » n° 1 du championnat. C'est presque une surprise pour lui qui est un inter de métier. On a quelquefois regretté la petite taille du cultivateur de Prouvy-les-Valenciennes (1 m. 65 pour 66 kilos), mais Tempo lui attribue au contraire sa facilité de pénétration. Il « s'insinue » dans les défenses, et ne laisse pas traîner une balle.

L'inter du L.O.S.C. n'a qu'un ennemi en football : le jeu dur. Le « baqueur », il n'aime pas ça, et les arbitres, qui sévissent sans hésiter contre les délinquants, sont ses amis.

Tempowski a eu 25 ans le 21 mai dernier. Il a déjà connu toutes les satisfactions auxquelles peut prétendre un footballeur, car il a été tour à tour international, champion de France et vainqueur de la Coupe.

Ah ! cette Coupe ! Elle occupe encore le plus clair de ses pensées... La première fois, il voulait la gagner pour installer sa ferme. La seconde, c'était pour l'offrir en cadeau de noces à sa femme. Cette fois, ce sera pour le futur petit Tempowski et pour s'acheter une moto !

René VERKRUSSE.

Mohamed BEN BRAHIM le ressuscité

On désespérait de le voir jouer un match officiel avec le F.C. Nancy.

Contre Nice, le 15 août, Ben Brahim avait eu la jambe fracturée et il paraissait ne jamais devoir se remettre de cet accident. On l'essayait en match amical mais son apparition en équipe première était repoussée de dimanche en dimanche.

On le vit pour la première fois devant Toulouse en Coupe. Il marqua deux buts... sans faire une grande partie. Mais il ne cessa de s'améliorer de dimanche en dimanche. Devant Lille il fit son meilleur match, se montra l'animateur de l'attaque, se rendit insaisissable aux entreprises de Dubreucq qui le cherchait sans le trouver.

Il a modifié la physionomie de l'attaque nancéienne.

cette semaine...

POTACHES *et jeunes classes*

CONSCIENT DE LA VALEUR DE SES EQUIPES INFERIEURES

Le F. C. Metz lance un défi d'envergure à tous les clubs professionnels français !

(De notre envoyé spécial **Max URBINI.**)

METZ. — *Les responsables du FC Metz, le président Herlory, particulièrement, ont une grande ambition : présenter un onze professionnel totalement régional. C'est pourquoi ils apportent un grand intérêt à toutes leurs équipes inférieures. Ces dernières sont suivies de très près par un comité formé d'anciens joueurs. Ceux-ci répondent chacun d'une formation. Ainsi la politique intérieure du grand club lorrain donne de remarquables résultats.*

Des noms à retenir

Actuellement le FC Metz fait jouer, en compétitions officielles, six équipes de jeunes (2 juniors, 2 cadets, dets sont demi-finalistes de la Coupe de Lorraine. Quant aux minimes, ils ont déjà atteint la finale ! 2 minimes). Les juniors et les ca-

L'ensemble junior comprend : Val; Thirion, Weisse, Georgrich ; Ancillon, Muller; Rybinsky, Hosy; Louis, Hot, Morganti.

Les vedettes? Le gardien Val et l'inter gauche Hosy. Nous les verrons sûrement apparaître avec les pros dès la saison prochaine.

Le onze cadet s'aligne habituellement comme suit : Heyd; Pothier, F. Marchal, Natrin; Venter, Veinante; Hocquart, Heiss; Edelinger, Kupnaffel, A. Marchal.

L'arrière central F. Marchal, le demi gauche Veinante (neveu des deux anciens internationaux) et l'avant centre Kupnaffel en sont les plus sûrs espoirs.

Chez les minimes, beaucoup de promesses et déjà deux petites « merveilles » : Hess et Guthmuller (frère de l'avant centre pro), âgés de 14 ans.

Un défi...

Les dirigeants messins ont une telle confiance dans tous ces jeunes qu'ils lancent un défi à tous les clubs professionnels français !

Ils sont prêts à opposer leurs équipes amateur, junior, cadet et minime à l'adversaire qui relèvera le gant.

Et naturellement ils affirment que le FC Metz remporte quatre victoires.

L'idée est lancée. Avouez qu'elle méritait vraiment de l'être !

Qu'en pensent notamment le RC Paris, Reims, Rennes et Strasbourg?

Farniente ? *Non, ce n'est pas uniquement une promenade d'un instituteur et de ses élèves. Nous voyons ici M. Tessonnières, dirigeant de l'ES Aiguesmortes, derrière quatre de ses élèves classés au concours du Jeune Footballeur. Leur récompense lorsqu'ils ont bien travaillé ? Un match de football naturellement !*

(Ph. G. Busnel.)

Dimanche aux quatre coins de la France

LA COUPE NATIONALE DES CADETS commence ses péripéties

Un grand événement pour les jeunes footballeurs français : la Coupe Nationale des Cadets débute dimanche avec les sept matches suivants :

Paris - Centre-Ouest (à Montmorillon).
Nord-Lorraine (à Charleville).
Bourgogne - Fr.-Comté (à Besançon).
Ouest-Normandie (à Laval).
Nord-Est-Alsace (à Saint-Dizier).
Midi-Auvergne (à Brive).
Centre-Sud-Ouest (à Blois).

Le Sud-Est, tenant du trophée, est exempt de ce premier tour.

Quelques sélections

PARIS. — Vigier (RC Paris); Porte (SSA), Alcan (Stade), Papot (Courbevoie); Royens (AS Pathé), Nungesser (UA 16e); Morel (RC Paris), Delplanque (ASA); Sergent (CA Paris), Sevin (USV), Conédert (ESV).

CENTRE-OUEST. — Tarrade (Pol. Limoges); Geay (La Roche-sur-Yon), Bourguignon (Rochefort), Chailloux (Azenay), Vrigneau (La Rochelle), Scossa (Chatellaillon); Ratillier (Fontenay-le-Comte), Toulza (Angoulême); Abascal (Poitiers), Gacon (La Rochefoucauld), Breuil (Vaulry).

FRANCHE-COMTE. — Arnold (Audincourt); Renaud (RCFC), Rault (PSB), Siori (Sochaux); Kœtsen (ASPB), Deveille (Héricourt); Massali (Audincourt), Vitrey (RCFC); Gras (Audincourt), Genet (Châtelnoise), Maître (Dôle).

MIDI. — Bernard (Castres); Bonazola (Toulouse), Chessin (Bourrassol), Grosse (Mazamet); Caubère (Soueich), Lafargue (Toulouse); Glories (Mazamet), Belusce (Castres); Albin (Toulouse), Harter (Toulouse), Abbo (Blagnac).

CENTRE. — Caillaud (La Berrichonne); Millet (Arago), Laurent (St-Amand), Bordas (Avenir Orléans); Rousseau (Pithiviers), Dallois (AS Centre); Bezombes (Arago), Midoux (OC Orléans); Payerne (Montargis), Bourgoin (Issoudun), Bord (AS Centre).

NORMANDIE. — Delbos (CASAE); Le Bail (UST Havre), Chatel (Bayeux), Parlamoff (USN Caen); Gille (Havre AC), François (CS Gravenchon); Tocqueville (FC Rouen), Denis (CS Alençon); Leguillochet (JA Evreux), Captor (SM Caen), Lesaint (CASAE).

NORD. — Lemyze (RC Roubaix); R. Tomezewski (US Nœux), E. Tomazover (US Nœux); Fieg (RC Lens); Gayou (Amiens), Demars (Armentières); Legrand (US Valenciennes), Schulz (US Nœux); Matisiak (FC Aniche), Kopazewski (US Nœux), Allochery (Excelsior).

Une récompense meritée

Les Juridiques Rennais champions d'Académie

(De notre corr. **L. BONNEVILLE**)

RENNES. — Ce ne fut certes pas une grande finale, mais pouvait-il en être autrement ? Nous ne le croyons guère et nous estimons que les formations ont droit à de sérieuses circonstances atténuantes, en effet un vent Nord-Ouest soufflant en violentes rafales balayait le terrain dans le sens longitudinal, le thermomètre accusait une baisse peu commune à notre région et le terrain était particulièrement difficile ; il fallait être vraiment un grand technicien pour capter la balle et la maîtriser.

Quoi qu'il en soit, **Quat' z'arts** et Juridiques se sont livrés, pour le titre de l'Académie rennaise, une bataille sévère mais courtoise qui dans des conditions climatiques aussi défavorables n'en a pas moins démontré que nos futurs ingénieurs, nos avocats ou magistrats détiennent une belle condition physique, c'est là déjà un sérieux point acquis. Finalement les Juridiques l'emportèrent par 3 à 0. Ils sont ainsi bien récompensés de leurs efforts.

M. Poirier, de Nantes
gagne un billet pour les 8es de finale de la Coupe de France

Dans les 2 éditions de France Football *du 10 décembre 1947, on pouvait relever dans nos petites annonces classées le texte ci-après :*

DIVERS
— Offres —

Préfailles (L.-I.) terrains belle vue sur mer depuis 30.000 acte en main. Saint-Brevin Océan dep. 40.000. Autres terrains tous prix. Tharon et Le Pouliguen. Poirier, 9, rue Meller, Nantes. (584)

Or, au tirage de la 51e Tranche de la LOTERIE NATIONALE qui a eu lieu mercredi dernier 18 février, tous les numéros se terminant par 84 ont gagné un lot de 500 francs en série A et un lot de 1.000 francs en série B. L'annonce de M. Poirier ayant le numéro 584 permet à ce dernier de gagner le billet pour assister à l'un des matches de son choix des 8es de finale de la Coupe de France.

Toutes les vedettes du football dans **L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS**
306 pages, 300 photos Prix : 250 fr. En librairie ou c. remboursement Editions Vendôme, 10, pl. Vendôme.

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse Téléph. : RIChelieu 29-04 et 59-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

JALOUX DE LA GLOIRE DE HEINE

FILLINGER, junior colmarien, a déjà poussé Dreyer à l'étage supérieur

(De notre envoyé spécial **Jean CORNU**)

COLMAR. — **La plus belle gloire du football colmarien ? Charles Heiné, issu des Juniors des Sports Réunis. C'est le vivant exemple que Frédéric Schulfer (sosie de Roland Lefèvre, du CA Paris), entraîneur des Juniors de Colmar donna aux jeunes garçons qu'il a sous sa coupe. L'un d'eux, Marius Dreyer, dix-huit ans à peine, semble vouloir marcher sur les traces de l'aîné. Déjà il joue avec les « grands » en équipe première, au poste d'inter gauche. Schuller assure même qu'il en est le meilleur élément.**

C'est un autre moins de dix-huit ans, Fillinger, qui l'a poussé à l'étage supérieur pour occuper sa place d'inter gauche dans l'équipe juniors.

Des faiblesses, il y en a dans cette formation et au cours des matches, Schuller s'arrache, de désespoir, les rares cheveux qui restent; sur son crâne prématurément découvert. Mais il y a tant de bonne volonté parmi ces garçons !

Cinq ouvriers
quatre étudiants
deux employés

Sibert, le portier est imprimeur.

Parmi les arrières, **Schuller** est tailleur de pierres (c'est le neveu de Frédéric, l'entraîneur) ; Weiss fait ses études, Klump est électricien.

Le demi Béchert est étudiant, son partenaire Cottel, tricoteur. L'inter droit Diehl poursuit ses études : Fillinger, l'espoir, est vendeur.

Des trois avants de pointe, Bourré fréquente encore le lycée. Reychenbauer est menuisier et Hunsinger travaille dans les bureaux de la police colmarienne.

L'équipe a une tenue modeste. Elle est cinquième, derrière le FC Mulhouse, Wittelsheim, Huningue, Wittenheim, mais elle ne désespère pas d'améliorer son classement.

DA RUI BARATTE PRESENTATION PHOTOGRAPHIQUE INEDITE...
BEN BAREK... BIENTOT TOUTES LES VEDETTES
LA PHOTO : 25 francs MAIS... pour les lecteurs de «France Football» JUSQU'AU 1er AVRIL 1948
UNE PHOTO franco contre 4 timbres à 6 francs
TROIS PHOTOS franco contre 10 timbres à 6 francs
EDITIONS LANSIVAL, 49, rue Réaumur, Paris-3e

Vainqueurs de leur poule avec sept points d'avance

LES CADETS DE PATHE-CINEMA *donnent un bel exemple à leurs aînés*

CONNAISSEZ-VOUS Nicodème ? Taille : moyenne ; cheveux : rares ; caractère : difficile ; signe particulier : entraîneur de l'ASP Cinéma. Cette figure du football parisien, qui a prodigué des conseils à des centaines de jeunes « mordus » du ballon rond avec un dévouement sans égal et une compétence incontestable, a été quelque peu déçu cette saison par son équipe première qui aurait dû jouer un plus grand rôle dans le Championnat de Paris, Promotion Honneur, groupe C.

Les Cadets : une équipe terrible

Heureusement les cadets de l'AS PC ont compensé les défaillances de leurs aînés, et ils apportent une bien grande satisfaction à leur entraîneur qui les prend en main tous les jeudis après-midi. Ils ont fini leur poule de Championnat avec sept points d'avance, aucune défaite (8 victoires, 2 matches nuls), 41 buts pour et 13 contre, soit un goal average de 3,15.

L'équipe dont M. Lefèvre est le paternel manager est ainsi formée : Barret — Aubignat, Royans, Bontempelli — Lacaille, Spada — Roffi, Dala-Cacia — Tota, Huby, Gilot. Elle est qualifiée pour le Championnat de 2e première de poule. Huby, l'avant centre, en est le roi des buteurs. Il a seize buts à son actif. Gilot, l'ailier gauche, le talonne avec douze. Mais la vedette de l'équipe est Royans, l'arrière central, qui a été sélectionné dans l'équipe de Paris pour le Championnat de France. Quant au gardien Barret il ne se contente pas d'arrêter les shots.

En fin psychologue, il a remarqué que la grande force d'une équipe réside dans la camaraderie qui en lie les membres et, en stratège avisé, il s'est chargé d'entretenir ce facteur déterminant par ses réflexions courtes... mais bonnes.

Le comité directeur de l'ASPC a tenu à prouver à ses jeunes joueurs sa vive satisfaction. Toute l'équipe a été voir Red Star-Nancy, aux frais du club. En lever de rideau avait lieu la rencontre Cadets de Paris-Cadets du Nord-Est au cours de laquelle Royans fit merveille.

Avec les promesses que renferme cette équipe, l'ASPC peut espérer un avenir plus brillant que le présent.

Claude CONFORTES.

Avec un goal average impressionnant

Une seule équipe à St-Germain... mais quelle équipe !

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — **Invaincu cette saison, n'a pas même concédé un match nul. Son équipe, s'enorgueillit d'un goal average éloquent : 58 buts pour, et ...3 contre. L'équilibre de la défense ne cède en rien au perçant de l'attaque. Inutile d'ajoutir qu'elle occupe la tête du critérium, devant Sartrouville qu'elle a vaincu par un net 3-1.**

Les principales qualités des Juniors sont : le moral, la volonté, et surtout un esprit de camaraderie poussé à l'extrême ; à tel point que la moindre perspective de modification de l'esprit provoque des protestations indignées de tous les joueurs ; heureusement que le besoin de modifications se fait peu souvent sentir dans ce team équilibré, dont les éléments les plus en vue sont De Berry, le grand espoir du club, Le Merère, Rayer et les deux Grizaud.

Situé à 3 kilomètres de Saint-Germain-en-Laye, le terrain de football est malheureusement trop éloigné pour que les joueurs puissent aller s'y entraîner régulièrement ; aussi n'ont-ils qu'une séance en salle, sous la direction de M. Marco, à laquelle s'ajoute de temps en temps une séance tactique au tableau noir.

On demande des adversaires

MM. Barillot et Beaudouin sont très fiers de leurs poulains, qui représentent pour le club l'assurance d'un recrutement sinon abondant, du moins de qualité, pour les années à venir. Quant à eux, les Juniors se plaignent du déséquilibre du critérium et de la trop grande rareté des matches durs.

Ils voudraient rencontrer plus souvent des équipes qui les obligent à donner leur pleine mesure, quitte, disent-ils, à être battus. Un rare exemple d'esprit sportif.

Claude MERCADIE.

La loi 14 ridiculise le penalty...

La loi 14 du football, qui a trait au penalty, dit qu'au moment où le coup de pied de réparation va être appliqué, le gardien de but doit rester sur sa ligne de but, entre les montants du but, sans remuer les pieds, jusqu'à ce que le coup ait été donné.

A première vue cette prescription paraît un peu chinoise. Pourquoi l'International Board a-t-il cru devoir la formuler ? Jadis le gardien de but avait le droit de se porter en avant de sa ligne de but et de réduire ainsi notablement l'angle de tir du joueur qui allait donner le coup de pied de réparation. C'était lui accorder une chance trop grande de parade. Aussi a-t-on exigé qu'il demeurât sur sa ligne de but, en lui laissant la liberté de s'y mouvoir comme il l'entendait.

Il en est résulté que dans bien des cas le gardien usait de cette liberté en gesticulant de façon plus ou moins désordonnée pour impressionner le tireur et lui faire manquer son coup. On ne tarda pas à considérer que ces exercices avaient quelque chose de grotesque et qu'ils compromettaient la dignité du football. C'est alors que l'on a prescrit au gardien de demeurer immobile sur sa ligne jusqu'à ce que le penalty soit tiré.

Dans ces conditions, il ne reste au malheureux gardien comme moyen d'influencer que son regard plus ou moins magnétique ou fascinant. Aussi le tireur se garde-t-il bien de le fixer. Mais il nous revient qu'au cours d'un match disputé en Italie, un gardien de but demeura bien les pieds fixés sur la ligne de but, mais se mit à exécuter avec les bras des mouvements de moulinet et avec le corps toutes sortes de déhanchements parfaitement grotesques. De sorte que si l'obligation faite au gardien de demeurer les pieds fixés sur sa ligne limite ses excentricités, elle ne les supprime pas complètement. Ainsi, à l'instant dramatique du penalty, il est permis à l'homme sur qui pèse une lourde fatalité d'introduire un élément d'hilarité qui gâche la solennité de la minute. La dignité du football n'en souffre-t-elle pas aussi ?

Quel remède apporter à cela ? En vérité, on ne l'aperçoit guère. L'arbitre peut-il juger incorrectes l'attitude du gardien ? Mais alors la sanction à appliquer est le coup franc indirect. Or que signifie le coup franc indirect pour une équipe qui bénéficie d'un penalty ? Il est vrai que le coup franc indirect doit être appliqué à l'endroit où la faute a été commise, c'est-à-dire à 11 centimètres du but. Cette solution, outre qu'elle peut paraître ridicule, est désavantageuse pour l'équipe qui bénéficie du penalty.

En vérité l'on ne voit pas d'autre solution que de laisser le gardien de but exécuter ses singeries, les pieds rivés au sol. Sans doute peut-on lui donner un avertissement. Et s'il s'obstine dans son attitude l'expulser du terrain. Mais on peut se demander si une telle solution est bien orthodoxe.

Bref, dans son austère rigueur, la loi 14 donne des armes au gardien de but qui veut la ridiculiser.

(Suite colonne 5)

Les enquêtes de ***France Football***

LES CONCOURS DE PRONOSTICS BRASSENT A L'ETRANGER DES MILLIARDS DE FRANCS 1948

Pourquoi la France n'autorise-t-elle pas ce que la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Belgique, l'Italie, la Suisse, la Suède et Monaco ont autorisé au plus grand profit ou de leur budget ou de leurs fédérations nationales ?

par Marcel OGER

A notre connaissance, les concours de pronostics sont autorisés au moins dans les pays suivants :

Grande-Bretagne, Espagne, Belgique, Italie, Suisse, Suède, Monaco, Hongrie.

Pourquoi ne le sont-ils pas en France ?

Sombre législation

Législation curieuse et quelque peu ahurissante !

Interrogée par une organisation qui désirait organiser des concours de pronostics de football, la Préfecture de Police — après avoir consulté le ministère de l'Intérieur — répondit le 14 mars 1946 :

« *Les concours de pronostics organisés à l'occasion de manifestations sportive sont interdits par l'article 5 de la loi du 21 mai 1836, complétée par la loi du 18 avril 1924. Cette interdiction a été confirmée par la circulaire ministérielle du 5 novembre 1945.* »

Les juges, eux, ne sont pas d'accord. Entre les deux guerres, une organisation française se lança dans la bagarre. En vertu de la loi de 1924, elle fut CONDAMNEE en tribunal de 1re instance. Faisant appel, elle fut ACQUITTEE le 19 janvier 1939 par la 13e Chambre de la Cour d'appel de Paris (affaire Dumortier et Basin).

Nonobstant, les concours de pronostics continuèrent à n'être pas autorisés par les pouvoirs publics.

La dernière « der des der » survint. Personne ne pensa plus — et pour cause ! — aux pronostics de Championnats.

Libération, puis Victoire.

Le pouvoir exécutif continua de bouder nos pauvres concours...

Thèses en présence

CONTRE. — Argument moral. — Les concours de pronostics sont à proscrire. Ils incitent à jouer, donc à gagner ou perdre de l'argent sur des matches. Le sport doit être à l'abri d'une commercialisation qui peut permettre à des firmes privées de réaliser des bénéfices.

Argument d'application.

— Comment nous y prendrons-nous ? Si l'on autorise tous les demandeurs, ils se concurrenceront et se ruineront. Si nous instaurons un monopole on hurlera encore au dirigisme.

POUR. — Argument moral. — Le raisonnement se tient pas debout ! Les paris aux courses et les jeux d'argent sont autorisés, réglementés par l'Etat. Pas d'hypocrisie. Au surplus, le pilier de baccarat ne peut être comparé au pronostiqueur. Si celui-ci veut gagner, il doit connaître, voir, suivre les performances des équipes. C'est pour lui un jeu, aussi un délassement de l'esprit. Qu'on nous laisse la paix avec la moralité. Dans ce domaine, la Grande-Bretagne, la Suède, la Suisse, la Belgique pourraient nous donner quelques leçons ! Ces pays ont autorisé les concours de pronostics et commettent même... le crime (?) d'en profiter !

Argument d'application.

— Il est plus valable que celui de la fausse pudibonderie. Les nations déjà citées ont appliqué des systèmes différents. Au gouvernement de choisir ou de s'essayer à pronostiquer le meilleur ! En regardant ce qui se passe à l'étranger, il n'a que l'embarras du choix !

Liberté en Belgique

Concours institués entre les deux guerres.

Régime de liberté.

La société demanderesse écrit au contrôleur des contributions et se soumet au régime fiscal et administratif d'une vingtaine d'organisations fonctionnent. Sur les **RECETTES BRUTES**, les pourcentages de répartitions sont ainsi établis :

Prix aux pronostiqueurs	**43,2 %**
Frais et bénéfices des promoteurs	**14,7 %**
Commissions aux dépositaires et agents	**19,5 %**
Impôt d'Etat	**15,6 %**
Dons au football et aux œuvres de bienfaisance	**7 %**

Le chiffre d'affaires pour l'année 1946 a été évalué entre 750 et 800 millions de francs belges (près de 4 milliards de francs français 1948).

Le sport belge a donc pu recevoir près de 280 millions de francs français.

Des « comités » de concours », élus par les pronostiqueurs eux-mêmes, servent d'arbitres dans les différends qu'ils peuvent trancher : les autres sont déférés aux tribunaux.

Monopole en Italie

En Italie, une seule organisation : la SISAL. Voici la répartition sur les recettes brutes :

Prix aux pronostiqueurs	**45 %**
Frais d'organisation, de vente et bénéfices de la société	**27 %**
Part du football	**5,40 %**
Part du CONI (Comité Olympique Italien) pour les autres sports	**7 %**
Part des œuvres de bienfaisance et d'assistance	**5 %**
Taxes pour le Trésor public	**10,60 %**

En 1947, les opérations mensuelles des concours de pronostics ont été évaluées à 645 millions de lires par mois. Sur les quarante-cinq premiers concours organisées (à partir de 1945) furent ainsi distribués :

Pour l'Etat ..... 784.700.000 lires

Pour le sport... 1.570.000.000 lires

En francs français actuels (il faut toujours ramener les chiffres à leur valeur du jour) cela fait pour :

l'Etat italien	**470.820.000 francs**
le sport italien	**942.000.000 francs**
Total	**1.412.820.000 francs**

Le Comité Olympique national italien (CONI) — un peu notre CNS joint à notre OF — a été autorisé à superviser le fonctionnement des concours de la SISAL. Exactement ce que nous désirerions pour la France.

Un Anglais sur trois !

L'exemple anglais est typique. Nous aurions dû commencer par lui, mais nous ne souhaitons pas qu'on l'imite pour la simple raison qu'en Grande-Bretagne, aucune ristourne n'est faite au sport privé.

Concours organisés dès avant 1914. Aucune autorisation, ni contrôle, sinon l'engagement de se conformer aux lois fiscales.

UN ANGLAIS MAJEUR SUR TROIS participe aux « football pools ». En 1939 on comptait 8 millions de pronostiqueurs, 50 millions de bulletins par mois. Les PTT britanniques y trouvaient leur compte. Chiffre d'affaires 1946 : 61 millions de livres.

51 milliards de francs français 1948.

L'Etat prélève l'**income tax**, plus une surtaxe sur les bénéfices annuels. Rien au sport. C'est pourquoi nous ne retenons les concours anglais que pour... mémoire.

Suède et Suisse

La place manque pour présenter l'organisation suisse plus axée que les autres sur le pourcentage accordé au sport. En gros (prélèvement sur les recettes brutes) :

Frais aux pronostiqueurs	**50 %**
Frais d'organisation	**10 %**
Part revenant à la Fédération de Football et d'Athlétisme	**10 %**
Part des autres sports	**30 %**

En Suisse, monopole confié à une seule organisation : Sports-totaux contrôlée par la Fédération qui gère à la fois le football et l'athlétisme.

La Suède, avant cette guerre, alimentait exclusivement son budget d'éducation physique et sportive par l'argent reçu de son organisation unique de pronostics de football : la Tresjanst. En 1939, 126 millions de francs français de l'époque furent alors récoltés dont 45 allèrent au budget général, 72 à l'éducation physique et aux sports, 9 à l'organisation des loisirs.

Où en sommes-nous ?

Essayons de faire le point :

1) Les pouvoirs publics français sont moins réticents que voilà seulement deux ans. Ils ne repoussent plus a priori le projet, mais l'étudient. Etude un peu longue, difficile à suivre dans ses méandres.

2) Un rapport a été demandé à M. Jules Rimet (en sa qualité de président de la F.F.F.) par *M. Pierre Bourdan, alors ministre des Sports. Rapport remis voilà six semaines à M. Naegelen, à ce moment ministre de l'Education nationale, aujourd'hui gouverneur général de l'Algérie. Souhaitons que le document ne se soit pas envolé vers la belle capitale de notre Afrique du Nord.*

3) Une loi (discutée devant le Parlement) n'est pas nécessaire puisqu'un simple décret ministériel a suffi pour qu'on autorise de nouveau les paris aux courses de lévriers tout de suite après la Libération.

4) Le ministère des Finances hésite entre le monopole d'Etat et la liberté. Cela se conçoit. Ce n'est pas une excuse à l'atermoiement perpétuel. Qu'il choisisse ou qu'il tire au sort !

5) Le ministère de l'Intérieur était prêt voilà quelques mois à donner son autorisation. Il ne peut agir autrement, puisqu'il autorise les paris hippiques et jeux de casinos.

6) La Direction générale des Sports du temps de M. Bourdan, était favorable au principe. Un changement de ministre ne peut influencer le résultat d'une étude mûrie.

7) Le Comité National des Sports a renouvelé une proposition et propose de prendre sous sa tutelle les concours-de pronostics. C'est une référence.

Conclusions

Elles sont multiples tout en se ramenant à l'unité :

- La France doit autoriser ce que d'autres nations ont cru bon de tolérer ou de provoquer.
- Le sport privé français ne peut qu'y gagner par des ristournes qui allégeront le budget des subventions d'Etat, même si ces ristournes ne doivent pas être considérables dans les premières années d'acclimatement.
- Le monopole d'Etat ne nous enthousiasme pas. Trois ou quatre groupes pourraient être autorisés au départ. La sélection se fera si l'on exige des dépôts de garantie importants : 20 à 25 millions par exemple.
- Que l'Etat confie à un comité de gestion (CNS et lui-même) la responsabilité des concours. Toute garantie sera ainsi donnée aux pusillanimes.
- Mais que l'Etat prenne une décision. Les concours étrangers ont de plus en plus des clients français. Autant en profiter nous-mêmes !

...et la loi 16 en fait autant

La loi 16 stipule que, lors d'une remise en jeu par coup de pied de but, le gardien ne peut recevoir le ballon en mains d'un de ses partenaires pour le relancer ensuite dans le jeu. Pour qu'un coup de pied soit valable il faut que la balle soit expédiée au delà de la surface de réparation. C'est alors seulement qu'un autre joueur peut reprendre le ballon.

Cette règle est relativement récente. Autrefois l'on voyait couramment un arrière se placer à côté du gardien de but et lui mettre la balle dans les mains par un petit mouvement de pied qui n'était pas digne d'être appelé coup de pied. C'était un rite un peu niais qui introduisait dans le football un geste puéril incompatible aussi avec sa dignité. Pour l'éviter on a imaginé la prescription qui a cours aujourd'hui.

Mais que voyons-nous aujourd'hui ? Le gardien de but envoie le ballon juste un peu au delà des lignes qui marquent la surface de réparation. Alors un de ses arrières lui renvoie la balle qu'il ramasse pour exécuter un dégagement plus puissant.

par Maurice Pefferkorn

Cela est peut-être un peu moins ridicule que la façon dont on agissait autrefois. Mais à tout le moins peut-on dire que c'est là une opération superfétatoire qui ne contribue pas à la dignité du football.

Sans doute dépend-il des adversaires de s'opposer à cette manigance en veillant à ce que l'arrière ne puisse pas renvoyer le ballon à son gardien et en obligeant celui-ci à appliquer nettement le coup de pied de but. Cela ne se fait pas souvent car les joueurs du camp adverse n'ont pas un grand intérêt à opérer de cette façon.

Que faire pour éviter ces simagrées ? Ne conviendrait-il pas de supprimer purement et simplement l'obligation d'expédier le ballon, lors du coup de pied de but, au delà de la surface de réparation, et de prescrire qu'il appartient au seul gardien de but de l'appliquer ? Le coup de pied de but serait alors traité comme un coup franc indirect, à cela près que le gardien serait seul qualifié pour le donner.

Oui, mais si le gardien de but est blessé et qu'il ne peut convenablement donner son coup de pied ? Il aurait toujours la faculté de faire une courte passe à l'un de ses partenaires voisins.

Quoi qu'il en soit, de ces considérations et des discussions auxquelles elles peuvent donner lieu, nous remarquons combien il est difficile aux législateurs du football et à ceux qui ont la responsabilité des règles du jeu de prévoir les conséquences des modifications qu'ils leur apportent avec prudence, car ils ne peuvent soupçonner l'exploitation qu'en fera la malignité des hommes.

C'est avec circonspection, sinon avec effroi qu'ils examineraient la suggestion de notre ami Gabriel Hanot de supprimer la loi du hors-jeu, si d'aventure un jour elle parvenait jusqu'à eux.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10 PARIS-IXe — Tél. TAItbout 70-80

Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS

Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole	12 fr.
Afrique du Nord	15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

Afrique du Nord

1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

EDITION FEDERALE (Communiqués officiels)

Métropole

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

Afrique du Nord

1 an	310 fr.
6 mois	150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES (Magazine + Edition fédérale)

Métropole

1 an	800 fr.
6 mois	400 fr.

Afrique du Nord

1 an	1.000 fr.
6 mois	500 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Le M. T. K. de Budapest champion des champions

Le titre, c'est le Championnat. Pour le club être champion c'est une performance ; lorsque durant plusieurs saisons consécutives le titre est conservé, c'est un exploit.

Nous avons :

France	R. C. Roubaix	de 1902 à 1904	3 fois	Hongrie	M.T.K. Budapest	1916 à 1925	10 —
Angleterre	Huddersfield Town	1924 à 1926	3 —	Italie	Genoa	1902 à 1904	3 —
Ecosse	Celtic de Glasgow	1905 à 1910	6 —	Italie	Pro Vercelli	1911 à 1913	3 —
Ecosse	—	1923 à 1925	3 —	Italie	Juventus	1931 à 1935	5 —
Ecosse	Glasgow Rangers	1927 à 1931	5 —	Luxembourg	R. B. Differdange	1931 à 1933	3 —
Ecosse	—	1896 à 1902	4 —	Luxembourg	Spora	1934 à 1936	3 —
Ecosse	—	1933 à 1935	3 —	Malte	Tigers F.C.	1927 à 1930	4 —
Allemagne	Schalke 04	1934 à 1936	3 —	Norvège	Lynn Oslo	1908 à 1911	4 —
Belgique	R.C. Bruxelles	1900 à 1903	4 —	Norvège	Odd Sker	1903 à 1906	4 —
Belgique	Union St-Gilloise	1904 à 1907	4 —	Suède	Orzyk Goteborg	1904 à 1907	4 —
Belgique	—	1933 à 1935	3 —	Suisse	Young Boys Berne	1909 à 1911	3 —
Espagne	Athl. Club Bilbao	1914 à 1916	3 —	Tchécoslov.	Slavia, Prague	1929 à 1931	3 —
Espagne	—	1930 à 1934	4 —	Tchécoslov.	—	1933 à 1935	3 —
Hollande	H.V.V. La Haye	1900 à 1903	4 —				
Hollande	Sparta Rotterdam	1911 à 1913	3 —				

Géo DUHAMEL.

PARTICULIEREMENT VISEE PAR LES « RECRUTEURS »

L'U.S. Auberchicourt veut maintenant travailler pour elle-même...

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Qui se souvient de l'US Auberchicourt qui fut à l'honneur il n'y a pas si longtemps parce que, au cours d'un match de Coupe de France (32e de finale), elle s'était montrée l'égale du RC Paris des Hiden, Jordan, Veinante, Couard, ne succombant que de justesse : 2-1 ?

Les Auberchicourtois sont fiers de cet exploit. Au siège, on peut toujours lire les comptes rendus de ce match mémorable au cours duquel les Dordain, Surelle, Gadomski, etc... avaient « bien mérité de leur club ».

C'était le 19 décembre 1937...

L'USA, fondé en 1922, après avoir gravi tous les échelons, jouait depuis deux saisons en Division d'Honneur du Nord et se comportait plus qu'honorablement dans la compagnie très relevée des Auchel, Béthune, Bully. Elle devait beaucoup à son président, M. Consil, et à l'ex-olympien lillois Dujardin qui la conseillait.

Vint la guerre... L'USA connut une période difficile, ses effectifs se dispersèrent. Quand, à la Libération, les championnats reprirent normalement, l'équipe ne retrouva pas immédiatement sa cohésion et perdit sa place parmi les « Honorables ».

Cette année, les « loups » disputent le championnat de promotion Escaut-Terrion. Ils étaient très bien placés pour refaire le terrain perdu mais une récente défaite à Tourcoing leur a fait perdre pas mal d'espoirs.

L'actuel président, M. Lemaire, ne cache pourtant pas sa satisfaction. Une extrême bonne volonté règne au sein du club qui compte quatre équipes (A, B, Juniors et Cadets) groupant un effectif de soixante-cinq joueurs qui y évoluent à tour de rôle. En équipe première on retrouve le plus souvent F. Ratajczak ; Maitrias, Skornik, Th. Ratajczak ; Fonache, Walko ; Sztor, Szczesniak ; Lion, Wiechonski, Brunsch. Remplaçants : Tomek, Vitiscot, Langlet, actuellement militaire. Il y a là cinq mineurs de fond, trois ouvriers du jour, deux employés et un ingénieur des Houillères : le « capitaine » Maitrias. L'entraînement souffre quelque peu de la diversité des occupations et M. Lion, secrétaire, qui suivit l'an dernier le stage de Reims, s'emploie comme directeur sportif, à remédier aux divers inconvénients.

L'homogénéité du « onze » est pourtant excellente. Il la doit à son recrutement exclusivement local et à sa politique des jeunes qui lui permet d'aligner cette saison en équipe première huit joueurs issus des Juniors. Une telle méthode comporte quelques déboires, les « recruteurs » se chargeant de « rafler » les produits d'une école qui a fourni déjà nombre de joueurs à des clubs « pros » : Czuback à Fives, Grodski à Douai, Camberlain à Valenciennes, et durant ces deux dernières saisons, une équipe entière à des clubs amateurs tels que Soissons, Epinal, et... Aversnes qui possède cinq Auberchicourtois !

Ces départs ne diminuent heureusement en rien la foi des dévoués qui s'occupent des jeunes à l'USA, MM Rocquet et Rivière. Ils continuent leur tâche obscure, et mettent tous leurs espoirs dans le « blé qui lève », les Visticot, Rosiak, Szczesniak et leurs autres camarades juniors et cadets. Parvenus en quart de finale de la Coupe du Nord, les juniors qui venaient de battre en Championnat les Valenciennois ont obtenu le match nul devant l'Excelsior R.F. lequel n'égalisa d'ailleurs qu'à l'ultime minute.

Malgré les difficultés de toutes sortes : recrutement laborieux dans une région « infestée » de clubs de valeur, moyens de transports onéreux, public parfois restreint dans une commune ne comptant que 4.000 habitants, l'US Auberchicourt œuvre pour la cause du ballon rond de tout l'enthousiasme de sa poignée de dirigeants.

Les œuvres sociales du groupe des Houillères de Douai où l'on trouve Georges Beaucourt, l'ancien international et capitaine de l'O.L. et de Lens s'intéressent à cette vivante société.

Le club de supporters « Allez Auberchicourt » est aussi très actif et la municipalité montre envers le sport une très grande compréhension.

Avec ses buteurs Bresniack et Marcassa

L'E. S. PIENNE, SOUS L'IMPULSION DE BLASCHEK a encore fait des siennes

(De notre correspondant particulier **GUILLIEN**)

NANCY. — A huit jours d'intervalle, la vaillante formation de l'ES Pienne a mis à son actif deux performances de choix. En effet, tour à tour, Le Thillot et Epinal viennent de connaître la défaite devant les représentants de la cité minière. Si bien que l'ES Pienne occupe la troisième place chez les Honorables lorrains, à cinq points de Merlebach mais à deux points seulement du second, le CS Le Thillot. Notons cependant que les Blénois comptent un match de plus que les hommes de Mattler.

L'ES Pienne connaît actuellement une forme exceptionnelle. Les deux buteurs Bresniack et Marcassa ont réussi vingt-huit des quarante-sept buts obtenus par leur équipe. Désormais, le rapide ailler et le minuscule centre avant blénois sont devenus les bêtes noires des meilleures défenses. Et puis, on doit en convenir, il y a aussi une main de maître qui est passée par là... précisément celle de l'ex-pro messin et havrais Blaschek, actuel entraîneur de l'ES Pienne. D'ailleurs, l'Autrichien ne se contente pas seulement de diriger et conseiller ses poulains. En effet, il prend une part active à leurs exploits, puisqu'il occupe toujours, en dépit de ses trente-cinq ans, le poste d'avant central avec un réel brio.

Friess se souvient et encourage les jeunes espoirs

De notre corr. part. **TRAEN**)

STRASBOURG. — L'ex-portier international Emile Friess a doté le Championnat interrégional des cadets d'un superbe objet d'art qui porte son nom et qui est destiné à récompenser chaque année le vainqueur de cette compétition. Les candidats seront nombreux, ils forment une véritable pépinière de footballeurs sur lesquels les dirigeants portent de sérieux et légitimes espoirs.

Emile, comme il nous le disait lui-même dimanche, a tenu à encourager les jeunes appelés à reconstituer d'ici les prochaines années la véritable structure moderne du football alsacien. Il s'est souvenu des temps heureux où il accomplit ses débuts à Hoenheim, qui devaient le conduire au rang des grands joueurs français, à l'époque où il gardait les buts de l'Association Sportive de Strasbourg, puis ceux du FC Mulhouse.

Sedan attend la saison prochaine

et prépare l'avenir avec Jules WEINSTOCK

(De notre correspondant particulier **G. GAULIARD**)

SEDAN. — **Une des capitales du drap possède un club affilié à la 3 F, l'USA. Ce dernier, fondé en 1919, opère depuis longtemps déjà en Promotion d'Honneur du Nord-Est. Son désir a toujours été d'accéder en D.H. Plusieurs fois ce dernier fut près d'être réalité. Cette saison pourtant l'ex-capiste Weinstock, nouvel entraîneur, avait tout en main pour amener le team fanion en série supérieure.**

Hélas ! il vit suspendre dès août ses deux meilleurs avants : Mathieu et Chrétien. Pour comble de malheur, l'ex-Carolorégien Grimbert fut éloigné des stades par une grave blessure, cependant que deux départs étaient enregistrés.

Il ne pouvait plus alors être question de montée... mais seulement d'un classement honorable.

L'USAS est assurée de rester en promotion (seule la perte de tous les matches restant pourrait amener une menace de descente) et peut terminer en cinquième position. Ce dernier but n'est pas inaccessible avec l'effectif actuel ainsi composé : Roman Weinstock ; Nicolas, Kuzmir, Sisko, Christophe ; Jourdain, Piquart, Herbulot ; Martin, Rambout ; Billy, Charlot, Hidalgo, Bellot. Enfin tout le monde attend la saison prochaine où le vieux rêve doit devenir une réalité cependant que le dévoué Kuzmir prépare l'avenir en entraînant les jeunes, car les dirigeants veulent pour d'ici quelques années un onze spécifiquement local.

CHEZ LES CORPORATIFS NORDISTES

Jadrejack, Prévost, Tempowski font leurs premières armes d'entraîneurs

LILLE. — Le Nord est un des pôles du football français. Dans toutes les compétitions, on trouve les équipes du Septentrion à l'avant-garde. Pour ne pas dire un reste, les corporatifs ont « classé » deux des leurs pour les quarts de finale de la Coupe Nationale : les Cheminots de Béthune et l'AS Mathon-Dubrulle de Tourcoing.

Les premiers ont une réputation déjà bien établie. Ils ont un palmarès et comptent dans leurs rangs quelques joueurs cotés, tel Légalité, du Stade Béthunois, qui est cuisinier à la SNCF.

Les Cheminots sont la véritable révélation de la saison. L'équipe est jeune et joue le tonnerre... Elle est leader invaincue du groupe B du Championnat du Nord. En Coupe corporative elle a déjà éliminé l'AS Panhard de Reims, l'AS Deaurmont de Tourcoing et l'AS Simca de Nanterre.

Samedi dernier, l'AS Mathon-Dubrulle et les Cheminots de Béthune se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe du Nord en battant nettement et respectivement l'AS Platte frères de Roubaix (5-0) et Lainière Sport Roubaix (7-1).

L'AS Platte frères, c'est l'équipe de Jean-Marie Prévost. L'arrière central du LOSC conseille les corpos roubaisiens depuis quelques mois et son influence a été bienfaisante.

Ses joueurs, entraînés par Renaut, sont fermement décidés à se maintenir au rang qu'ils ont âprement acquis. Les Marchand, Coste, Farida, MM. Romy, Allcaume (cap.) Halley, A. Romy, Lucas, Desson, Hamel, Guerard, forment une équipe homogène qui vole de succès en succès.

Son passé lui permet tous les espoirs ; après avoir joué en division d'honneur de 1933 à 1938, le Club Sportif Honfleurais fut finaliste du Championnat de première division de Normandie Centrale en 1942, 1943 et 1944.

De ses rangs sont sortis : Marcel Pinel, l'ex-international du Red Star Olympique ; l'international amateur Olivier, l'actuel pivot du SM Caennais et le sélectionné de Normandie Germain.

De la bonne graine

Le blé lève chez les « Crevettiers », le gardien de but cadet Gérard Faride, neveu de Pinel, vient d'être sélectionné comme remplaçant dans le onze normand qui, dimanche à Laval, jouera celui de l'Ouest.

Outre les « ténors », le club réunit trois autres équipes qui, toutes, obtiennent des résultats plus que satisfaisants. L'équipe I B est seconde de son championnat et les juniors troisièmes...

Gageons que les jeunes poulains de M. Hergault ne décevront pas ses espérances...

Le Club Sportif d'Honfleur peu à peu veut reprendre son rang

DEJA IL EST DANS L'ANTICHAMBRE

ROUEN. — **Le Club Sportif Honfleurais qui dispute le Championnat de Première Division — groupe de Normandie Centrale — espère bien conquérir la première place et accéder ainsi en Promotion d'Honneur. Pourquoi ne réussirait-il pas ? Il est sur la bonne voie...**

Sous l'impulsion de son actif président, M. Hergault, habilement secondé de MM. Bienvenu et Aubert, secrétaire et trésorier, les « crevettiers » — après avoir battu (1-0) le CA Pont-Audemer et obtenu le match nul (1-1) devant le SC Bernay — sont en tête.

Les pouvoirs publics au lieu de réglementer à une virgule près les textes qui compliquent la tâche des secrétaires de clubs, feraient bien mieux de créer un petit stade dans les plus petites communes...

FOOTBALL Actualités

RENNES. — Le lieutenant Ernest de St-Hilaire, gendre du président de La Tour d'Auvergne, affecté à Tunis a quitté son club qui ressentira la perte de son arrière central.

• Le jeune arrière amateur rennais, Langouet, actuellement à Joinville s'est fort bien comporté comme arrière central dans l'équipe de l'Armée de Terre contre celle de la Marine.

• Tudal et André Le Grand qui forment l'aile gauche de Douarnenez, totalisent 73 ans. Bel exemple de persévérance. (A. Troprès.)

LILLE. — Béthune-Bruay était le grand choc de cette semaine dans le Nord. Démontrant l'excellence de leur forme, les Béthunois menèrent longtemps leurs adversaires pourtant leaders (à la mi-temps 2-0). Ils se virent refuser un troisième point qui semblait régulièrement acquis, ralentirent leur allure, et les Bruaysiens en profitèrent pour égaliser 2-2. Tous les efforts des Béthunois pour reprendre l'avantage furent ensuite vains.

• Bully est donc le grand vainqueur de cette journée, puisque son succès régulier sur Oignies le place à deux points seulement de Bruay avec un match de retard. Voici donc les hommes de Bourbotte sur le point de réaliser « le rêve de leur vie » : être champions du Nord ! Mais ils ne sont pas encore au bout de leurs peines car il leur faudra franchir victorieusement les obstacles à commencer par celui qui se présentera le 7 mars : Auchel.

• Carvin poursuit, lui aussi, sa marche ascendante. Il la doit pour beaucoup à son capitaine-entraîneur Dugauguez qui a encore marqué trois des cinq buts devant Raismes. Cela lui en fait sept en deux matches. Décidément, Carvin est une bonne école. Colmar, avec ses Wawyniak, Marjewski, Cryské, et l'équipe de l'Armée de Terre avec Eloy Deladerrière, Walter en savent quelque chose. (Verkrusse.)

ROUEN. — De toutes les rencontres inscrites au programme, ce sont celles de promotion de Haute-Normandie qui ont pu se dérouler. Trois sur cinq se sont jouées malgré la neige.

• En division d'honneur, les Quevillais durent faire appel aux anciens pour présenter une équipe complète. Hédier fut encore là pour une fois et fit merveille dans l'attaque quevillaise qui marqua trois buts en une heure, trois buts contrapés par les Travaillistes cherbourgeois en seconde mi-temps, car les Quevillais s'endormirent malgré la neige.

• Quant à Dieppe, c'est à la fatigue que son équipe a gagné devant Trouville. On est loin des parties fournies en Coupe de France et Fourmond, qui doit faire sa rentrée dans l'équipe dieppoise, n'a pas encore joué.

• Le FC de Rouen et le Havre AC se rencontreront à nouveau dimanche en un match amical, au stade des Bruyères. (Ravenel).

GUEUGNON. — La lutte à laquelle se livrent Beaune et Sanvignes pour la seconde place se poursuit acharnée. Les deux adversaires ont gagné par le minimum. Actuellement, ils se trouvent à égalité de points et Beaune compte un match de plus. Par contre, Sanvignes doit rencontrer deux fois Gueugnon.

• La neige a censuré plusieurs matches en Bourgogne et notamment celui de division d'honneur que Gueugnon devait disputer à Montceau. Les Montceillens furent très déçus de cette remise qui leur aurait permis de voir les champions de France avant le match de Coupe qu'ils disputeront samedi à Lyon. Mais les Gueugnonnais n'étaient pas mécontents de ce dimanche de répit.

• Contre Colmar, dimanche en Coupe, les Gueugnonnais n'ont pas la prétention de gagner. Ils veulent cependant réaliser un bon match et ont tout mis en œuvre. Ils s'efforceront d'aligner une fois de plus leur onze type, c'est-à-dire celui qui disputa l'an dernier la finale du Championnat de France amateur (Perpère.)

MONTBELIARD. — En réalisant le match nul à Delle, le FC de Dôle s'est assuré le point nécessaire à la conquête du titre de champion de Franche-Comté. Alors qu'il ne reste plus qu'un seul match à jouer, Dôle possède maintenant trois points d'avance sur Audincourt et dimanche devant Héricourt, les Dôlois joueront pour l'honneur, parés du titre régional.

• Cependant, la rencontre fut loin d'être une simple formalité et Delle qui avait à effacer un lourd 9-0 encaissé au match aller, fut sur le point de réaliser une surprise, menant d'abord par 1-0 (Renaud) puis par 2-1 (Viotti) et ne se faisant remonter qu'à la extremis.

• Si la première place est définitivement acquise par Dôle, la seconde, par contre, qui est actuellement l'apanage d'Audincourt, vainqueur d'Héricourt, est également convoitée par le RC Franc-Comtois qui a triomphé de Saint-Loup, et par Pontarlier, qui a dû concéder le match nul à l'US Belfort.

• De ce fait les rencontres de dimanche prochain seront d'une importance capitale pour le titre de vice-champion et Audincourt aura face au PS Bisontin, beaucoup plus de mal à conserver sa place que n'en aura le RCFC pour la conquérir face à Pontarlier. (Vourron)

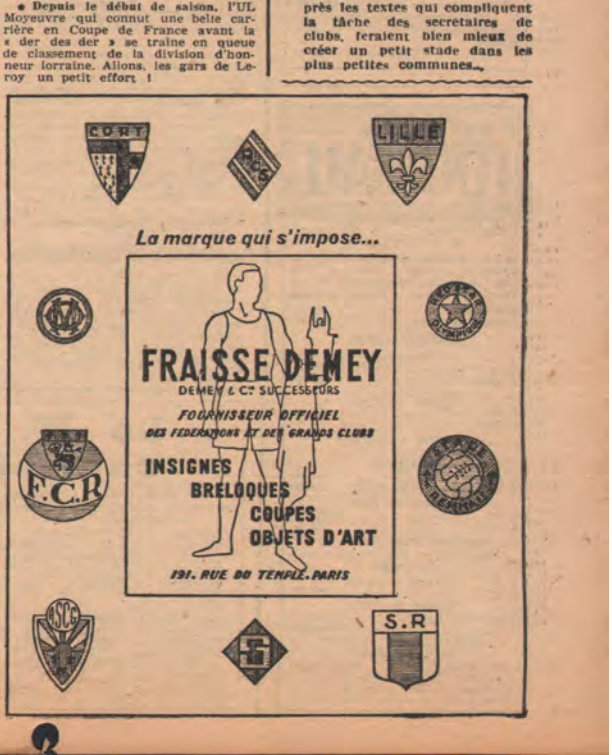
CAEN. — Les Cheminots Caennais fêteront leurs vingt ans le 9 mai prochain. Un programme omni-sports sera mis sur pied mais le football sera de la tête et à côté d'une partie athlétisme et natation, une rencontre de ballon rond mettra aux prises le jeune premier et un adversaire à désigner.

TOURCOING. — L'AS Jules-de-Surmont s'est ému de l'article paru dans « France-Football » relatant son match comptant pour les 16es de finale de la Coupe de France corporative.

« Tous nos joueurs étaient bien qualifiés, nous précise le secrétaire du club et ont voulu vaincre. Pas question de forfait ! » Dont acte !

METZ. — Blessé contre Pienes, l'excellent interdu Thillot, Zumbiehl n'a pas opéré contre Moyeuvre. Cela n'a pas empêché la cavalerie de Mattler de totaliser. Il est vrai que les Thillotins tiennent absolument à participer au prochain Championnat de France amateur.

• Depuis le début de saison, l'UL Moyeuvre qui connut une belle carrière en Coupe de France avant la « der des der » se traîne en queue de classement de la division d'honneur lorraine. Allons, les gars de Leroy un petit effort !



Dôle premier champion régional de la saison 1947-1948

Réveil de CAZÈRES qui écrase MAZAMET

NOUS avons déjà un champion régional pour la saison 1947-48. En *Franche-Comté*, en effet, une seule journée reste à disputer Or, dimanche soir, Dôle, bien qu'ayant fait match nul à Delle, avait trois points de plus que le second, Audincourt. Même battu par Héricourt qu'il reçoit dimanche, Dôle conserverait encore un point d'avance. L'an dernier, Dôle avait été désigné comme adversaire de Gueugnon, pour le titre de Bourgogne-Franche-Comté, les deux ligues ayant alors un seul club désigné pour le Championnat de France. Il fut battu par celui qui devait être champion de France, et perdit même le titre franc-comtois au bénéfice de l'US Belfort.

Cette année le voici champion de sa ligue, qualifié pour le Championnat de France, et pour le Championnat interrégional 1948-1949. Belle revanche et belle preuve d'énergie, car dans ce Championnat très disputé, Dôle eut un début pénible, puisqu'il était dernier à la troisième journée.

Audincourt a affirmé ses prétentions à la seconde place en battant Héricourt, et l'ex-champion et... hélas! lanterne rouge, a fait un courageux match nul contre Pontarlier. Mais il n'en est pas moins condamné. Champion l'an dernier et voué à la descente cette saison, sort cruel pour le pauvre US Belfort.

Dans le MIDI, Cazères a fait un « malheur » en écrasant Mazamet par 4-0. Revel reprend la tête, mais le vieux champion est dans la course. Autre surprise la victoire de Bourrassol sur Saint-Gaudens.

En ALSACE, le RC Strasbourg s'est sorti sans trop de dégâts de son voyage chez le coriace Mulhouse-Dornach.

Le FC Mulhouse a regagné un point en battant nettement Colmar, et le Red Star a remporté le derby strasbourgeois contre le FC 06. Signalons les méritoires matches nuls de l'AS Mulhouse et de Mars-Bischheim à Schiltigheim et chez l'AS Cherbourg.

Béthune n'a pu vaincre Bruay

Bruay a réussi le match nul à Béthune : un cap difficile franchi! Tous les autres visiteurs ont été battus, Aniche et Raismes trahissant ainsi la confiance que nous avions mise en eux.

En BOURGOGNE, où l'on jouait les matches du 21 décembre, les matches retour ont confirmé les résultats de l'aller et rien ne change.

Dans le CENTRE-OUEST, Cognac a enlevé au Gallia Angoulême ses derniers espoirs et Saint-Aigulin a réussi le match nul chez les Cheminots Niortais.

Les ex-promotionnaires se sont distingués en LORRAINE : Amnéville en obligeant Merlebach à partager les points et Piennes en battant Epinal et prenant ainsi la troisième place.

Dans le NORD-EST, Pure a réussi le match nul devant Reims et Saint-Quentin n'a pu vaincre Chaumont. Quatre matches nuls en tout d'ailleurs, avec ceux de Charleville à Beauvais et de Vitry-le-François devant Laon.

En NORMANDIE, deux matches seulement, mais deux surprises avec l'UST Cherbourg, qui se réveille, fait match nul à Quevilly, et Dieppe qui bat les Trouvillais chez eux.

A PARIS, programme encore plus réduit, seul le Racing ayant joué, battu Montmorency-Enghien et... repris la tête du classement.

Dans l'OUEST où le FC Lorient n'a pu jouer, Brest a remporté une nette victoire à Saint-Servan et revient dans le groupe de tête. Saint-Pol-de-Léon a réussi le match nul sur le terrain du CEP Lorient.

Dans le SUD-OUEST deux matches seulement, dont l'un permet, comme prévu, au SBUC, d'assurer sa seconde place sur Libourne, tandis qu'Orthez gagne à Saint-Jean-de-Luz.

Monaco battu à Draguignan

La défaite imprévue de Monaco redonne de l'air à Hyères, pendant que La Ciotat gagne à Marseille, ces trois matches seulement ayant pu être disputés. Un seul match en Gard-Languedoc, facile victoire pour le leader.

J. DUMONTIER.

ALSACE

FC 06 Strasb. (3)	1	RS Strasb. (5)	2
AS Strasb. (9)	1	Mars-Bisch (11)	1
Colmar (6)	1	FC Mulhouse (2)	4
Schiltigheim (7)	1	AS Mulhouse (10)	1
Mulh.-Dorn (8)	0	RC Strasb. (1)	0
St-Louis (4)	5	Wittenheim (12)	0

1. RC Strasb.	18	13	4	1	49	15	30
2. FC Mulhouse	18	11	5	2	48	24	27
3. St-Louis	18	7	7	4	32	23	21
4. RS Strasb.	17	8	4	5	28	23	20
5. FC 06 Strasb.	17	8	3	6	34	25	19
6. Schiltigheim	17	6	4	7	33	41	16
7. Colmar	16	6	3	7	23	30	15
8. Mulh.-Dorn.	17	6	3	8	26	28	15
9. AS Strasb	17	4	5	8	20	31	13
10. AS Mulhouse	18	5	3	10	23	41	13
11. Mars-Bisch	15	3	4	8	23	28	10
12. Wittenheim	18	3	1	14	25	50	7

BOURGOGNE

AJ Auxerre (10)	1	Sanvignes (2)	3
Dijon (5)	4	St. Auxerre (8)	2
Beaune (3)	3	Blanzy (4)	2
Ch.-s-Saône (9)	3	Louhans (7)	1

1. Gueugnon	14	13	1	0	75	13	27
2. Sanvignes	15	11	2	2	49	17	24
3. Beaune	16	12	0	4	54	24	24
4. Blanzy	15	7	3	5	48	28	17
5. Dijon	16	8	1	7	56	48	17
6. Montc.-les-M	15	6	2	7	38	43	14
7. Louhans	16	4	2	10	33	60	10
8. Ch.-s-Saône	16	3	2	11	34	45	8
9. St Auxerre	17	4	0	12	24	69	8
10. AJ Auxerre	14	2	1	11	24	67	5

CENTRE-OUEST

AS Angoulême (9)	3	Pons (2)	3
Gal. Angoul. (12)	2	Cognac (4)	5
La Rochelle (11)	1	Cham. Niort (1)	7
Chem. Niort (8)	0	St-Aigulin (10)	0
Limoges (3)	6	Poitiers (7)	1
Châtellerault (5)		Brive (5)	forfait

1. Cham. Niort	18	17	0	1	83	19	34
2. Pons	18	12	2	4	55	25	26
3. Limoges	18	10	3	5	55	25	23
4. Cognac	19	10	3	6	36	36	23
5. Châtellerault	18	11	0	7	51	31	22
6. Brive	17	8	2	7	37	41	18
7. Poitiers	16	5	5	6	23	34	15
8. Chem Niort	18	6	4	8	23	30	14
9. AS Angoul.	19	4	5	10	33	62	13
10. St-Aigulin	18	5	1	12	26	43	11
11. La Rochelle	18	4	2	12	31	64	10
12. Gal Angoul	17	2	1	14	22	55	5

FRANCHE-COMTE

Delle (9)	2	Dôle (1)	2
RC F.-Comtois (3)	4	St-Loup (5)	2
Héricourt (8)	1	Audincourt (2)	3
PS Besançon	4	ASP Belfort (6)	1
US Belfort (10)	1	Pontarlier (4)	1

1. Dôle	17	12	1	4	56	23	25
2. Audincourt	17	9	4	4	38	27	22
3. RC F.-Comt	17	10	1	6	41	25	21
4. Pontarlier	17	9	2	6	28	26	20
5. St-Loup	17	8	3	6	40	43	19
6. PS Besançon	17	7	4	6	40	26	18
7. ASP Belfort	17	7	4	6	26	28	18
8. Héricourt	17	6	3	8	27	38	15
9. Delle	17	2	4	11	27	39	8
10. US Belfort	17	1	2	14	21	57	4

LORRAINE

Amnéville (7)	1	Merlebach (1)	1
Blénod (9)	2	Homecourt (11)	1
Le Thillot (2)	2	Moyeuvre (10)	0
Pte-Rosselle (5)	3	Thaon (8)	0
Sarrebourg (12)	2	Aud.-le-Tiche (6)	4
Piennes (4)	2	Epinal (3)	0

1. Merlebach	16	13	2	1	60	16	28
2. Le Thillot	16	12	1	3	68	21	25
3. Piennes	17	10	3	4	47	32	23
4. Epinal	16	10	1	5	49	22	21
5. Pte-Rosselle	14	9	2	3	41	24	20
6. Aud.-le-Tiche	17	9	2	6	47	32	20
7. Amnéville	14	5	3	6	31	33	13
8. Blénod	17	4	5	8	19	45	13
9. Thaon	16	4	3	9	25	43	11
10. Moyeuvre	15	4	1	10	32	51	9
11. Homécourt	16	2	2	12	20	50	6
12. Sarrebourg	18	1	1	16	21	59	3

MIDI

Revel (2)	4	Toulouse (7)	1
Bourrassol (11)	1	St-Gaudens (6)	0
Cazères (4)	4	Mazamet (1)	0

1. Revel	16	10	4	2	42	16	40
2. Mazamet	16	11	1	4	60	18	39
3. Cazères	15	9	3	3	43	27	36
4. Castres	14	10	0	4	33	23	34
5. Montauban	14	7	3	4	39	32	31
6. St-Gaudens	16	5	4	7	32	32	30
7. Toulouse	14	5	3	6	19	31	27
8. Soueich	13	3	3	7	29	35	22
9. Bourrassol	14	3	1	10	23	43	21
10. Luchon	13	3	1	9	18	48	20
11. Castelnaud.	15	2	1	12	12	45	20

NORD

Hesdin (9)	3	Aniche (8)	1
Viesly (4)	2	Denain (12)	0
Carvin (6)	5	Raismes (7)	1
Bully (2)	2	Oignies (11)	0
Auchel (5)	6	Calais (10)	0
Béthune (3)	9	Bruay (1)	2

1. Bruay	18	12	4	2	46	14	46
2. Bully	17	12	3	2	40	10	44
3. Béthune	16	9	6	1	44	22	40
4. Viesly	18	8	3	7	27	19	37
5. Auchel	17	9	1	7	43	29	36
6. Carvin	17	9	1	7	50	39	36
7. Raismes	17	7	2	8	33	39	33
8. Aniche	16	6	3	7	36	34	31
9. Hesdin	17	6	2	9	21	33	31
10. Calais	17	4	4	9	20	42	29
11. Oignies	18	3	5	10	16	45	29
12. Denain	18	0	2	16	10	59	20

NORD-EST

Beauvais (11)	2	Charleville (6)	2
Vit.-le-Franç. (12)	2	Laon (10)	2
Fléchambault (9)	3	Hirson (8)	2
Chaumont (7)	0	St-Quentin (2)	0
Pure (4)	0	Reims (1)	0
Soissons (3)	2	Romilly (5)	1

1. Reims	18	13	4	1	71	12	48
2. St-Quentin	17	9	5	3	56	21	40
3. Soissons	18	10	2	6	53	28	40
4. Pure	17	9	3	5	50	29	38
5. Romilly	18	6	5	7	47	37	35
6. Charleville	18	6	5	7	22	36	35
7. Chaumont	15	6	5	4	37	32	32
8. Fléchambault	16	7	2	7	36	43	32
9. Hirson	17	6	2	9	46	57	31
10. Laon	16	5	3	8	34	43	29
11. Beauvais	15	3	2	10	18	47	23
12. Vit.-le-Franç	17	1	2	14	21	80	21

NORMANDIE

Quevilly (3)	1	UST Cherb. (10)	3
Trouv.-Deauv (9)	1	Dieppe (5)	2

1. Caen	15	7	5	3	41	22	34
2. Quevilly	14	6	5	3	31	20	31
3. Evreux	13	7	3	3	32	18	30
4. Dieppe	13	6	4	3	24	25	29
5. As Cherb	14	7	1	6	24	20	29
6. UST Cherb	14	3	5	6	18	31	25
7. Trouv.-Deauv	14	4	2	8	21	30	24
8. Fécamp	14	4	2	8	23	42	24
9. US N. (1 for.)	12	5	2	5	29	20	23
10. Lisieux	13	3	4	6	18	24	23

OUEST

St-Servan (8)	2	Brest (5)	7
CEP Lorient (9)	0	St-P.-de-Léon (10)	0
Rennes (1)	4	Lamballe (6)	0
Cholet (3)	4	Quimper (4)	1

1. Rennes	17	11	4	2	47	20	26
2. Cholet	17	10	4	3	46	23	24
3. FC Lorient	16	10	3	3	40	22	23
4. Brest	17	10	2	5	47	30	22
5. Quimper	17	11	0	6	41	31	22
6. Lamballe	17	7	2	8	33	44	16
7. Fougères	16	6	2	8	33	29	14
8. St-Servan	17	5	4	8	37	48	14
9. CEP Lorient	17	4	4	9	32	42	12
10. St-P.-de-Léon	17	3	6	8	25	36	12
11. St-Brieuc	16	3	2	11	27	51	8
12. Morlaix	16	2	3	11	19	52	7

PARIS

Racing (2)	2	Mont.-Engh. (11)	0

1. Racing	18	12	2	4	47	23	44
2. Amicale	17	11	3	3	45	22	42
3. ASF Perreux	17	9	5	3	29	18	40
4. Le Vésinet	17	7	5	5	32	25	36
5. PUC	16	8	3	5	37	32	35
6. Vitry	17	7	3	7	27	28	34
7. Juvisy	17	5	6	6	21	25	33
8. Pontoise	16	7	2	7	37	26	32
9. Montreuil	17	5	5	7	30	27	32
10. Colombes	17	5	4	8	33	36	31
11. Montmorency	18	2	3	13	18	49	25
12. Nanterre	17	1	5	11	13	58	24

SUD-EST

PROVENCE

St-Tropez (9)	0	Hyères (1)	2
Draguignan (10)	2	Monaco (2)	1
St-André (13)	1	La Ciotat (8)	3

1. Hyères	18	15	1	2	40	17	31
2. Monaco	18	14	0	4	52	16	28
3. St-Raphaël	17	10	6	1	51	13	26
4. Brignoles	17	9	3	5	37	19	21
5. Orange	17	9	2	6	40	25	20
6. Aix	17	9	2	6	52	37	20
7. Arles	17	8	1	8	27	25	17
8. La Ciotat	18	6	4	8	26	28	16
9. Draguignan	18	5	5	8	22	43	15
10. St-Tropez	18	6	2	10	25	32	14
11. Antibes	17	4	4	9	17	34	12
12. Toulon	16	2	5	9	12	16	9
13. St-André	17	2	4	11	30	62	8
14. CL Marseille	16	1	2	13	14	61	4

GARD-LANGUEDOC

Florensac (1)	6	Perpignan (12)	0

1. Florensac	17	10	3	4	39	18	23
2. Ganges	16	10	1	5	28	20	21
3. St-Gilles	15	8	3	4	36	28	19
4. Agde	16	8	3	5	33	20	19
5. La Gd-Combe	16	8	3	5	33	31	19
6. Beaucaire	16	8	2	6	32	30	18
7. Molières	16	7	3	5	10	25	17
8. Quissac	16	6	4	6	26	25	16
9. Aiguesmortes	15	6	2	7	24	21	14
10. Chem. Nimes	14	3	5	6	19	31	11
11. PTT Montpel.	15	3	5	7	22	27	11
12. Perpignan	17	3	5	9	24	38	11
13. Mèze	16	0	5	11	18	40	5

SUD-OUEST

SBUC (2)	4	Libourne (3)	2
St-J.-de-Luz (7)	1	Orthez (9)	3

1. Mt-de-Marsan	17	16	1	0	72	15	33
2. SBUC	17	12	3	2	59	23	27
3. Libourne	17	12	0	5	56	42	24
4. Girondins	15	6	3	6	39	29	15
5. Beautiran	16	6	3	7	38	33	15
6. Audenge	16	6	2	8	52	53	14
7. St-J.-de-Luz	17	4	5	8	30	66	13
8. Orthez	17	4	4	9	28	44	12
9. Bayonne	15	5	2	8	26	29	10
10. BEC	16	3	2	11	22	55	8
11. Villenave	16	3	1	12	36	63	7

F:A

ALGERIE

AS St-Eugène	0	USMB	0
OHD	3	RCMC	0
Mouloudia	3	GSO	0
RUA	2	FCB	2
Red Star	1	ASB	0
Gallia	1	USOM	0

1. OHD, 39 ; 2. Red Star, 38 ; 3. RUA, 37 ; 4. Mouloudia et Gallia, 35 ; 6. St-Eugène, 33.

CONSTANTINE

MO Constantine	4	AS Kroubs	1
J Bône AC	2	AS Batna	0
JS Djidjelli	3	RC Philippeville	1
USFM Setif	2	EJ Philippeville	1
JSM Philippeville	1	AS Bône	1

1. MO Constantine	16	38
2. USM Bône	15	35
3. JSM Philippeville	15	34
4. USFM Sétif	16	34
5. JS Djidjelli	15	33
6. RC Philippeville	15	32
7. AS Bône	14	31
8. J Bône AC	16	31
9. EJ Philippeville	16	28
10. ESFM Guelma	14	27

CORSE

O. Ajaccio	4	SC Bastia	2
FC Bastia	3	CA Bastia	2
AC Ajaccio	7	Porto-Vecchio	2

1. AC Ajaccio	10	7	2	1	24	10	26
2. FC Ajaccio	10	5	3	2	21	13	23
3. SC Bastia	10	6	1	3	27	15	23
4. FC Bastia	10	5	2	3	28	21	22
5. Ol. Ajaccio	10	4	1	5	23	14	19
6. EF Bastia	9	3	3	3	15	19	18
7. CA Bastia	10	1	2	7	18	35	14
8. Porto-Vecchio	9	0	2	7	9	34	11

MAROC

US Athlétique	5	Ol. Marocain	1
Stade Marocain	1	ASPTT Casa	1
SA Marrakech	1	Ideal	1
Widad	1	RAG Casa	1
Fedala	1	US Maroc	0

1. Widad, 32 ; 2. US Maroc 29 ; 3. USA, 28 ; 4. SA Marrakech, 27 ; 5. Ideal, 24 ; 6. Stade Marocain, 23 ; 7. RAG Casablanca 21 ; 8. Ol. Marocain et ASPTT Casablanca, 19; 10. Fedala, 18

TUNISIE

Club Africain	4	ES Sahel	0
Patriote Sousse	1	US Ferryville	2

LE DIMANCHE QUI VIENT

A côté de la Coupe de France quatre chocs de seigneurs

R.C. Strasbourg-F.C. Mulhouse, Le Puy-Vichy, Reims-Soissons et S.B.U.C.-Mont-de-Marsan

LES quatre leaders attaqués dimanche prochain ont une avance suffisante pour ne pas être inquiétés, même en cas de défaite. Deux reçoivent leurs adversaires : le RC Strasbourg et Reims, et de ce fait partiront favoris. Les deux autres : Mont-de-Marsan et Vichy, auront une tâche plus délicate, surtout le leader auvergnat qui se rendra au Puy. Mont-de-Marsan est d'ailleurs le seul visiteur dans le Sud-Ouest qui nous semble avoir une chance de glaner un ou deux points.

Si Strasbourg gagnait il aurait alors cinq points d'avance. D'autre part tous les visiteurs, dont Saint-Louis et le Red Star Strasbourg, troisième et quatrième du classement alsacien, seront en danger, seul Colmar ayant une réelle chance à Wittenheim, lanterne rouge.

En AUVERGNE également l'avantage du terrain doit jouer, Clermont qui remonte ferme, pouvant cependant gagner à Moulins.

Dans le NORD-EST, les visiteurs Chaumont et Fléchambault peuvent prendre des points à Romilly et Charleville

En FRANCHE-COMTÉ, où Dôle doit finir en beauté, les deux clubs bisontins peuvent assurer la seconde place au RC Franc-Comtois, le Patronage en battant Audincourt et le Racing en triomphant de Pontarlier. L'US Belfort s'efforcera de se consoler en enlevant le derby qui l'opposera à l'ASP, cependant que Saint-Loup battra Delle

En LORRAINE, le Thillot et Epinal doivent gagner à Homécourt et Moyeuvre, les chances des autres visiteurs étant plus minces.

Dans le MIDI, Mazamet doit se venger sur Soueich de sa mésaventure le dimanche dernier.

Dans le NORD, si Bruay doit gagner à Carvin, Bully aura plus de mal à Aniche, Auchel doit battre Viesly, Raismes triompher facilement de Denain, le match Hesdin-Calais dépendant de l'humeur des maritimes.

Dans l'OUEST, Saint-Pol-de-Léon devra s'incliner à Rennes, mais Cholet n'ira pas sans appréhension à Fougères.

Dans les autres ligues on profitera certainement de la journée de Coupe pour réparer les dégâts causés au calendrier par les perturbations atmosphériques, si le temps veut s'améliorer bien entendu.

J. D.

ALSACE

SAMEDI

FC 06 Strasb. (5) c. Schiltigheim (6)

DIMANCHE

RC Strasbourg (1) c. FC Mulhouse (2)
Mars Bischheim (11) c. St-Louis (3)
AS Strasbourg (9) c. Mulh.-Dorn (8)
AS Mulh. (10) c. Red Star Strasb. (4)
Wittenheim (12) c. Colmar (7)

AUVERGNE

Moulins (4) c. Clermont (10)
Le Puy (3) c. Vichy (1)
Vauzelles (2) c. La Combelle (7)
Riom-es-Montagne (11) c. Montferr. (6)
EDS Montluç. (9) c. Aiglons Montl. (12)
Decize (8) c. La Machine (5)

FRANCHE-COMTE

Dôle (1) c. Héricourt (8)
PS Besançon (6) c. Audincourt (2)
US Belfort (10) c. ASP Belfort (7)
St-Loup (5) c. Delle (9)
RC F.-Comtois (3) c. Pontarlier (4)

LORRAINE

Audun-le-Tiche (6) c. Amnéville (7)
Merlebach (1) c. Blénod (8)
Homécourt (11) c. Le Thillot (2)
Moyeuvre (10) c. Epinal (4)
Piennes (3) c. Petite-Rosselle (5)
Thaon (9) c. Sarrebourg (12)

MIDI

Mazamet (2) c. Soueich (8)

NORD

Hesdin (9) c. Calais (10)
Carvin (6) c. Bruay (1)
Auchel (5) c. Viesly (4)
Aniche (8) c. Bully (2)
Raismes (7) c. Denain (12)

NORD-EST

Laon (10) c. Beauvais (11)
Charleville (6) c. Flechambault (8)
Hirson (9) c. Vitry-le-François (12)
Romilly (5) c. Chaumont (7)
Reims (1) c. Soissons (3)
St-Quentin (2) c. Pure (4)

OUEST

Rennes (1) c. St-Pol-de-Léon (10)
Fougères (7) c. Cholet (2)

SUD-OUEST

SBUC (2) c. Mont-de-Marsan (1)
Libourne (3) c. Villenave (11)
Bayonne (9) c. St-Jean-de-Luz (7)
Orthez (8) c. BEC (10)
Girondins (4) c. Audenge (6)

SUD-EST

Coupe de Provence (1/8e de finale)

St-Rémy ou Perthuis c. Aubagne
Marignane c. St-André
Martigues c. Château-Gombert
Port-de-Bouc c. Port-St-Louis-du-Rhône
JS 1er et 3e Cantons c. Miramas
St-Henri c. St-Loup
SMUC c. AS Electricité
Biver Sports c. St-Antoine

COUPE DE FRANCE

Nos deux derniers amateurs GUEUGNON - BÉTHUNE *doivent disparaître*

AINSI, le champion de France et le champion du Nord 1946-1947 seront parvenus jusqu'aux huitièmes de finale de la Coupe de France Mais Gueugnon va affronter Colmar, un des meilleurs clubs de Deuxième Division, tandis que Béthune tombe sur le Stade Français, constellation d'internationaux emmenés par le prestigieux Ben Barek.

Certes, tous deux auront le public pour eux, puisque Gueugnon jouera à Lyon et Béthune à Lille. Mais cette fois le cran et l'ambiance ne suffiront sans doute pas à l'emporter sur l'expérience et la technique.

Gueugnon s'est d'ailleurs qualifié bien péniblement en devant jouer aux derniers tours la prolongation, aussi bien contre Aix, sixième du Groupe Provence, que contre les promotionnaires de Versailles.

Quant à Béthune s'il élimina en Bully un redoutable rival de sa classe, il eut la tâche facile contre les divisionnaires de Valenciennes. Il a fait match nul en Championnat contre Bruay dimanche dernier, et rappelons que le leader nordiste fut battu en Coupe, 3-2, par Lens.

Aussi ne croyons pas au miracle et n'envisageons pas la possibilité pour cette saison de voir un amateur en quart de finale

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. *LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES *1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04.*

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club 1re division Eure-et-Loir offre place à bon électricien, gardien de but de préfér. (Références) Logement pour famille Ecrire à Inter-Régies qui transmettra. (659)

Usine dem aide-compt mag joueur DH. Ecr M Bournizien, 20, r. Louvre (660)

— Demandes —

Joueur DH compt. pl. 1 sél. demi int ch. club S-E Midi S-O Ecr. Inter-Régies (661)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Demandes —

Anc. joueur foot. 43 a arbitre off. s'occ éq. amat Yonne, Nièvre, Côte-d'Or chauff tour pds ld. Ecr Inter-Régies. (662)

DIVERS

— Offres —

Echang belle loge. ch. cuis Champ de Mars ctre appartem. 2-3 p. Paris ou portes. Ecr Int.-Rég. (663)

Techniciens ou dessinat. d'outillage sort école prof. et av prat atelier CGCT. 11, r. des Favorites (664)

— Demandes —

Mr 30 a., marié, b instr. conn trav regie d'm. emp. pour situat aven ds serv. expédit export M. Mario, 59 r. Vincennes à Montreuil. (665)

Rech. en locat. local gre garage av. tél. 600 à 800 m2 Paris ou Seine, Nord, N-O ou Ouest Ecr Bernard, maréchal, 3, rue Degas, Paris. (666)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Le gérant : Robert THOMINET

Soc Nation des Entreprises de Presse Impr MONTMARTRE 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

V. - L'équipe de France manque sa correspondance pour Turin, où elle ouvre tout grands ses filets...

DANS l'immédiat après-guerre, deux nations se disputaient la suprématie du football en Europe continentale : la Belgique, avec les Debie, Schwartenbroeck, Thys, Verbeck, Larnoe, Bastin, Hanse, Coppée ; la Tchécoslovaquie, avec les Kada, Sedlak, Pesck, Koletany, Vanik, Palek et surtout le célèbre Janda.

Belges et Tchèques (ces derniers avaient battu l'équipe de France (4-1) en demi-finale) devaient se retrouver en finale des Jeux Olympiques de 1920, à Anvers, match qui donna lieu à de multiples et graves incidents, l'équipe tchèque quittant le terrain alors que celle de Belgique menait 2-0 !

L'équipe de France était-elle alors très inférieure à celles de Belgique et de Tchécoslovaquie ? En finale des Jeux Interalliés, joués au stade Pershing, fin juin 1919, et bien que privée de quatre de ses meilleurs éléments, Darques, Dubly, Mathieu et Gravelines, elle n'était battue que de justesse (3-2) par les fameux Tchécoslovaques, après avoir été victorieuse, dans son groupe, de la Roumanie, la Grèce et l'Italie.

Trois mois plus tôt, le 9 mars, à Bruxelles, elle avait tenu tête au onze de Belgique (2-2), match nul obtenu par deux buts de son capitaine Gabriel Hanot qui, pour sa dernière sélection nationale, jouait intérieur droit. Et le 19 du même mois, au Parc des Princes, une forte sélection de l'Armée anglaise, qui comptait dans ses rangs plusieurs professionnels, battait difficilement l'Armée française (alias équipe de France, puisqu'on était encore en période d'armistice) par 2 buts à 1.

Ces différents résultats obtenus parallèlement à la création de la 3 F.A., avaient engendré maints espoirs, créé autour du football français un climat enthousiaste. Pour un peu, après le match du 19 mars, on eût affirmé qu'il était désormais l'égal du jeu britannique. Certains, à l'époque, le crurent et l'écrivirent de très bonne foi. Enthousiasme.

Tout de même, une période brillante semblait s'ouvrir devant nous. Aux Chayriguès, Gamblin, Devic, Bard, Dubly et autres, qui avaient déjà fait leurs preuves avant guerre, étaient venus se joindre les nouveaux, Hugues, Bonnardel, Devaquez, Darques, Nicolas, Boyer, autant de joueurs dont on pressentait qu'ils devaient faire une longue carrière sous le maillot tricolore et laisser de grands noms dans l'histoire du football français.

Pourtant, sous quelle longue suite de douches écossaises ne devait-il point passer ? Pendant plus de quinze ans encore, l'équipe de France allait accumuler les résultats contradictoires, faire alterner les succès les plus encourageants et les désastres les plus désolants, la consternation devait succéder régulièrement à l'enthousiasme ; et si, en célébrant la moindre victoire, on était généralement contraint de la présenter sous l'aspect d'une réhabilitation, on voulait tout de même la prendre pour un signal d'envolée, tout au moins comme une marque de convalescence. Hélas ! le match suivant était immanquablement l'indice d'une rechute. Et cela dura, dura...

DE cette équipe de France d'après guerre, Gaston Barreau était ce que l'on convenait d'appeler le manager. Il cumulait cette fonction avec celle de membre du premier Comité de sélection de la 3 F.A. Ce Comité, présidé par M. Vuillaume, de l'Olympique Lillois, était composé de MM. Billot, Bigué, Leroux, Jandin, Duchenne, Rigal, Delanghe, Barreau et d'autres que l'on oublie peut-être ici. Il subit par la suite, et à différentes reprises, des modifications, et vit entrer en son sein d'autres anciens internationaux comme Henri Bard. Puis on estima un jour que ses membres étaient trop nombreux et c'est ainsi que le Comité de sélection ne fut plus composé que par un triumvirat : Barreau, Rigal, Delanghe, dont les travaux étaient, pour la bonne règle, supervisés par un membre du Bureau fédéral, M. Caudron. Ainsi s'acheminait-on progressivement vers le sélectionneur unique. Mais ceci est une autre histoire, que nous vivrons en son temps.

Gaston Barreau donc, était, en 1919, à la fois joueur de Levallois (rappelez-vous qu'il a repris du service dans son vieux club), sélectionneur *in partibus* et manager de l'équipe de France.

« En quoi consistaient-elles, ces fonctions de manager ?

— C'était plutôt un rôle d'accompagnateur-soigneur. Un poste que je devais aux services que j'avais, paraît-il, rendus à l'équipe de France et aussi à mon expérience internationale. J'étais vêtu d'un gros chandail à col roulé et coiffé d'une casquette à large visière, fort à la mode à l'époque. Je portais la boîte à pharmacie et m'assurais... que tout allait bien...

— Donniez-vous des directives à l'équipe de France, avant un match international ?

— Des directives ? Vous n'y pensez pas ! Ce soin était, d'un commun accord, et depuis de longues années, dévolu au capitaine de l'équipe...

— Mais enfin, ce capitaine était peut-être un bon meneur d'hommes sur le terrain ; il n'était pas forcément un tacticien, un stratège. Et puis, si le capitaine était différent en chaque occasion, les directives risquaient fort de l'être, elles aussi...

— A l'époque, on ne s'embarrassait guère de tactique, ni de stratégie, ni encore de l'étude du jeu de l'adversaire. On jouait, voilà tout. Pour une fois que le Comité de sélection voulut composer l'équipe de France en fonction du jeu et du tempérament de l'adversaire, mal lui en prit. C'était justement à l'occasion du premier match joué sous l'égide de la 3 F A, le 18 janvier 1920, à Turin, contre l'Italie. Nous y fûmes écrasés par 9 buts à 4.

« Je portais la boîte à pharmacie... »

— 9-4, voici un score passionnant ; racontez-moi ça !

— Eh bien ! voilà : tenant compte de ce que nous savions du jeu italien, nous avions résolu de lui opposer une arrière-défense ardente et rapide. L'un des membres du Comité de sélection était allé voir jouer l'U.S. Boulogne, qui faisait bonne figure dans le championnat du Nord, et en était revenu enthousiasmé par les deux arrières du club maritime, les frères Mony, Pierre et Alexis. Gamblin et Mathieu, internationaux titulaires, qui avaient fait une brillante partie dix mois plus tôt à Bruxelles, contre la Belgique, n'étant pas en très bonne forme, il n'en fallut pas davantage pour qu'ils fussent sacrifiés au bénéfice du tandem fraternel Mony.

Voyez-vous, je ne veux pas faire ici le procès des frères Mony, encore moins celui du Comité de sélection de l'époque et des comités de sélection en général. Ils ont peut-être leurs bons côtés, puisque des pays comme l'Angleterre, la Belgique et autres leur sont demeurés fidèles. Mais il faut bien reconnaître que tout travail sérieux et suivi était rendu difficile. Car, lorsque plusieurs sélectionneurs se déplaçaient chaque dimanche dans le Nord, en Alsace, dans le Midi ou en Bretagne, chacun d'entre eux revenait en ayant noté sur ses tablettes un ou plusieurs candidats « indiscutables ». Or, l'équipe de club est une chose, l'équipe de France en est une autre, tel joueur brillant dans son club peut très bien n'être qu'un international médiocre. C'est un point de vue que j'ai toujours eu et que je garde aujourd'hui encore : je ne suis pas partisan des modifications continuelles, comme il en intervenait à cette époque, mais d'une sélection nationale stable. Je reviendrai d'ailleurs par la suite sur ce sujet.

Elle n'eut véritablement pas de chance, cette pauvre équipe de France du 18 janvier 1920. Nous étions partis le vendredi soir de Paris et devions joindre Turin le samedi, en début d'après-midi. Mais en arrivant à Lausanne, le samedi matin, nous apprenions que... la correspondance pour Turin ne nous avait pas attendus ! Il nous fallut donc prendre un train omnibus pour Brigue, où nous étions... dans la soirée, chercher des chambres, que nous trouvions après maintes difficultés, coucher à Brigue et en repartir le dimanche matin pour Turin, où nous arrivions à 13 heures, soit exactement 90 minutes avant le coup d'envoi du match. Les Italiens ne nous attendaient plus !

Inutile de vous dire qu'après une telle équipée, nos hommes n'étaient guère en verve ! L'un d'eux, Emilien Devic, leur dit :

— Ecoutez, les gars : je connais une recette pour nous remettre tous d'aplomb : deux œufs battus dans un grand verre de porto. Ça marche ?

Timidement, je protestai, en ma qualité de manager : la recette préconisée par Devic n'allait-elle pas couper définitivement les jambes de nos joueurs ? Finalement, il fut le seul à expérimenter son « remontant ». Et je dois dire qu'il ne joua ni mieux ni plus mal que ses camarades, demis et défenseurs !

Seuls nos avants Devaquez, Rénier, Nicolas, Bard et Dubly se comportèrent honorablement, marquant 3 buts avant la mi-temps, contre 4 aux Italiens. Mais la seconde mi-temps vit un effondrement complet de notre équipe, à la grande joie des 20.000 spectateurs du vélodrome Sempione... »

Le mercredi suivant, dans ses « Propos hebdomadaires » de l'*Auto*, Henry Delaunay, qui cumulait alors ses fonctions de secrétaire général de la 3 F A avec celles de journaliste, écrivait :

« Des deux arrières, les frères Mony, nous dirons qu'ils furent les fossoyeurs de l'équipe de France, et je leur demande pardon en leur disant cela, si je leur fais de la peine... »

Maurice Cottenet, le « colosse aux pieds d'argile », en prenait lui aussi pour son grade. Mais il devait en voir et... en entendre d'autres...

Et ce désastre parmi tant d'autres était-il imputable à la seule défense de l'équipe de France ?

FUT-CE, cinq semaines plus tard le 19 février, grâce au remplacement de Cottenet-Mony frères par Parsis-Roth-Beuman que l'équipe de France battit (2-0) celle de Suisse, à Genève ? C'est possible, car notre défense donna ce jour-là toute satisfaction. Cela n'empêcha point que Roth et Bauman durent céder à leur tour leur place à Vanco et Gamblin pour le match contre la Belgique, le 28 mars, au Parc des Princes, également gagné 2-0.

En quatre matches de sa saison 1919-20, l'équipe de France avait utilisé les services de 24 joueurs : 2 gardiens de but (Cottenet, Parsis), 6 arrières (Mony frères, Roth, Bauman, Vanco, Gamblin), 8 demis (Devic, Olagnier, Mistral, Hugues, Montagné, Gravelines, Bonnardel, Batmale), 9 avants (Devaquez, Rénier, Nicolas, Bard, Darques, Dubly, Gastiger, Mercery, Devic).

Encore n'était-ce pas là un record. Un peu plus tard, en 1924-25, le onze (?) tricolore devait engloutir, en quatre matches, la bagatelle de 30 joueurs dont... 16 avants : Isbecque, Denis, Rénier, Bloquel, Sentubéry, Liminana, Accard, Bardot, Pozo, Lieb, Nicolas, Gross, Buré, Dubly, Boyer, Devaquez !

Pour l'équipe de France, *stabilité* était alors un mot inconnu ! *(A suivre.)*

LA SEMAINE PROCHAINE :

Le football français sort des limbes : pour la première fois il bat une équipe d'Angleterre.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1946, by France Football *et J. de Ryswick.*